

ENSEIGNANTS, ÉTUDIANTS, PERSONNELS UNIVERSITAIRES...

COUP D'ENVOI D'UNE CAMPAGNE DE VACCINATION

Page 5

BILAN CORONA EN ALGÉRIE

8 DÉCÈS ET 573 NOUVEAUX CAS EN 24 HEURES

Page 16

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 4426 | Lundi 17 janvier 2022 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

DISPOSITIF DE PROTECTION

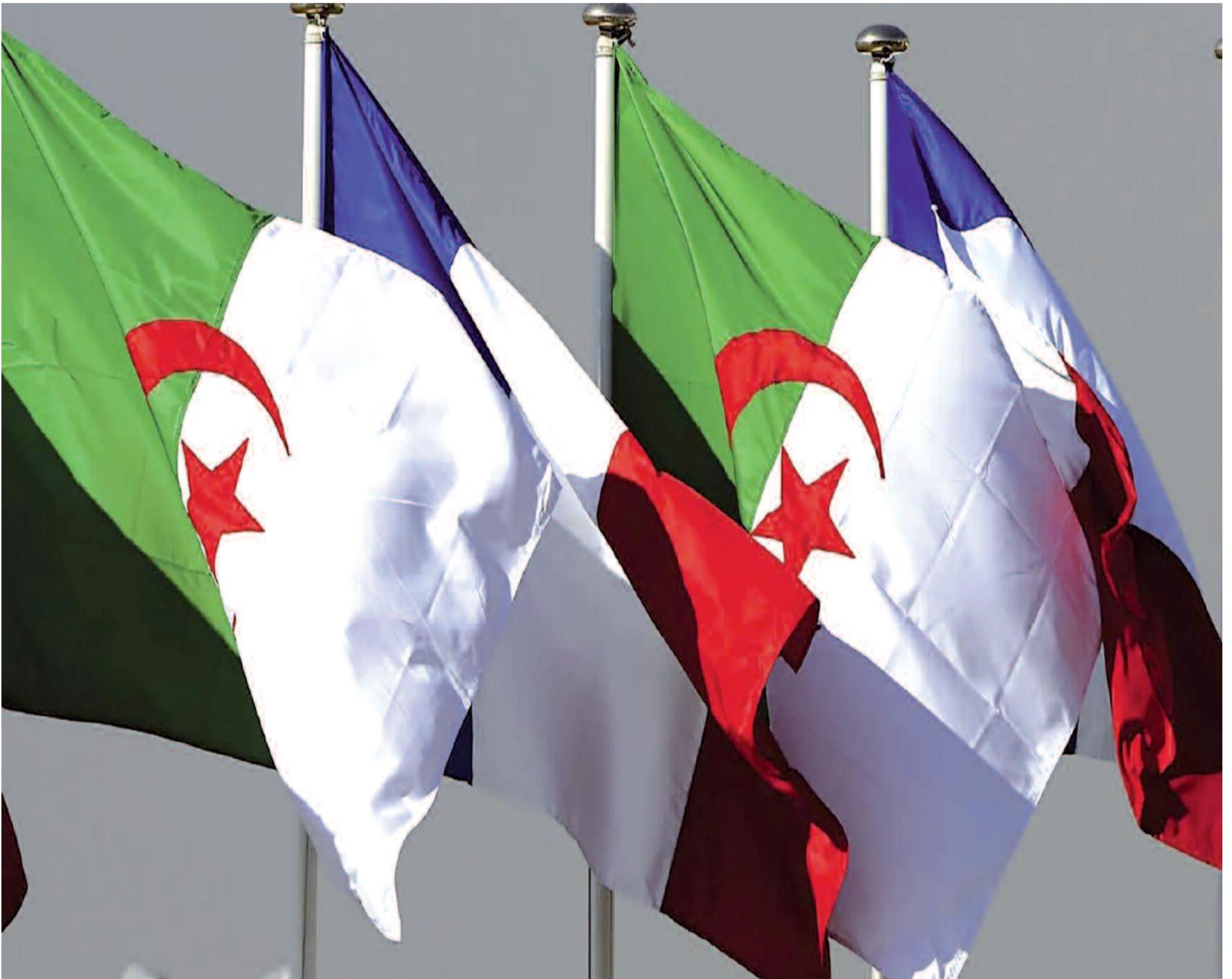
RECONDUIT POUR 10 JOURS

Page 5

RELATIONS ALGERO-FRANÇAISES

UNE NOUVELLE ÉTAPE

Page 3



TRIBUNAL DE SIDI-M'HAMED
**LES FILS TAHKOUT
CONDAMNÉS DANS L'AFFAIRE
CIMA MOTORS**

Page 3



PRODUCTION DU PÉTROLE EN AFRIQUE

**L'ALGÉRIE ARRIVE
EN 4^e POSITION**

Page 4



7

morts en une semaine dans des accidents de la circulation.

82

nouveaux cas du variant Omicron détectés en Algérie.

665

travailleurs du secteur de la culture titularisés en 2021.

La troupe "Noudjoun Show" rend hommage au défunt Mohamed Hilmi

La troupe "Noudjoun Show" a donné des représentations théâtrales à la cité universitaire "El-Badr" d'Oran, à la mémoire du grand comédien Mohamed Hilmi, décédé le 5 janvier dernier.

Cette troupe, composée de cinq (5) jeunes comédiens, a présenté, dans la soirée de mercredi, des séquences de "show" traitant de sujets à caractère social dans un style comique et instructif. Chaque comédien a présenté un court spectacle humoristique abordant des faits de société réels dans des endroits différents. Ce sont là les premières œuvres de ce groupe, fondé à Oran il y a près de cinq mois. Ces spectacles, montés à l'occasion de la célébration du Nouvel An amazigh 2972, introduisent un cocktail de chansons comiques interprétées par l'artiste de théâtre Samir Zemmouri et puisées du répertoire d'artistes célèbres dans l'art de la comédie en Algérie, dont Mohamed Touri et Rachid Ksentini. La nouveauté dans ces performances présentées par les membres de "Noudjoun Show" est qu'elles ajoutent à la représentation théâtrale des chansons instructives dans un style comique et léger.



Nouvelles spécialités dans la formation professionnelle à Khenchela



9 nouvelles spécialités dans le secteur de la formation professionnelle seront introduites dans la wilaya de Khenchela. Ces nouvelles spécialités seront adoptées dans le cadre de la session du mois de février 2022, a annoncé la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels. Les nouvelles spécialités de formation seront effectuées au niveau de plusieurs établissements et centres de formation professionnelle de la wilaya de Khenchela dès février prochain. Parmi les nouvelles spécialités attendues figurent la fabrication de fromages, les services hôteliers, la couture, la pisciculture, l'aquaculture, la réparation de téléphones mobiles et fixes ou encore l'entretien des réseaux d'assainissement... La formation dans les nouvelles spécialités se fera selon les deux types de formation résidentielle et de la qualification dispensée à l'Institut national spécialisé de la commune de Kaïs et des centres de formation professionnelle situés dans les communes d'Ouled-Rechache, de Aïn-Taouila, de Bouhmama, de Mætoussa et de Tamza.

2.000 foyers raccordés au gaz naturel à Médéa en 2020-2021

Une subvention financière d'un milliard et demi DA a été injecté, en 2020 et 2021, pour le raccordement en gaz naturel de plusieurs agglomérations urbaines secondaires de la wilaya de Médéa. Une première dotation financière d'un montant de 370 millions de dinars a été débloquée, en 2020, sur le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales pour le raccordement de Beni-Atteli, Sidi Abdelaziz, Ouled-Trif, Nehar et Achir. Une enveloppe supplémentaire de plus d'un milliard de dinars a été injectée, au titre de l'exercice 2021, pour l'extension du réseau local de distribution de gaz naturel au profit d'une vingtaine d'agglomérations urbaines secondaires et zones d'ombre. Le projet a permis le raccordement de plus de 2.000 foyers, situés à Sidi-Amar, Hammam-Touansa, Aïn-Lahdjar, à Berrouaghia, Djouahria, Selane, Beni-Khelifa, Bassor, à Ouzera, Khouikhate, Chouafnia, dans la commune de Bouskène. 5 autres agglomérations urbaines secondaires, programmées dans le cadre de ce même projet, seront raccordées, au cours du 1^{er} trimestre de l'année 2022.

D
I
X
I
T

Fatoum Akacem, P.-dg de Saïdal

"Grâce à l'accompagnement par le ministère de l'Industrie pharmaceutique et de l'Agence nationale du médicament, le premier flacon du CoronoVac est sorti le 29 septembre 2021 (...) Il a fallu ensuite passer par des lots de stabilité qui sont désormais validés."

Il avoue... 400 délits

Un jeune homme s'est présenté à l'hôtel de police du Tarn pour avouer 400 délits, principalement des vols et cambriolages.

Mais d'autres faits plus récents lui ont aussi été reprochés lors de l'audience. Notamment des cambriolages réalisés en septembre et octobre ainsi que des menaces de mort à l'encontre des forces de l'ordre en août dernier. Le prévenu était déjà connu des services de police depuis des années.

Twitter censure les... pis d'une vache laitière

Une photo des pis d'une vache sur Twitter a été censurée par l'algorithme de modération du réseau social. La situation a fait réagir de nombreux internautes. Meringue, la jeune vache, est née avec 5 pis au lieu de 4. Le cliché a été jugé offensant et censuré à ce titre par le réseau social. L'affaire, peu banale, a suscité tantôt l'amusement, tantôt l'indignation chez les Twittos.

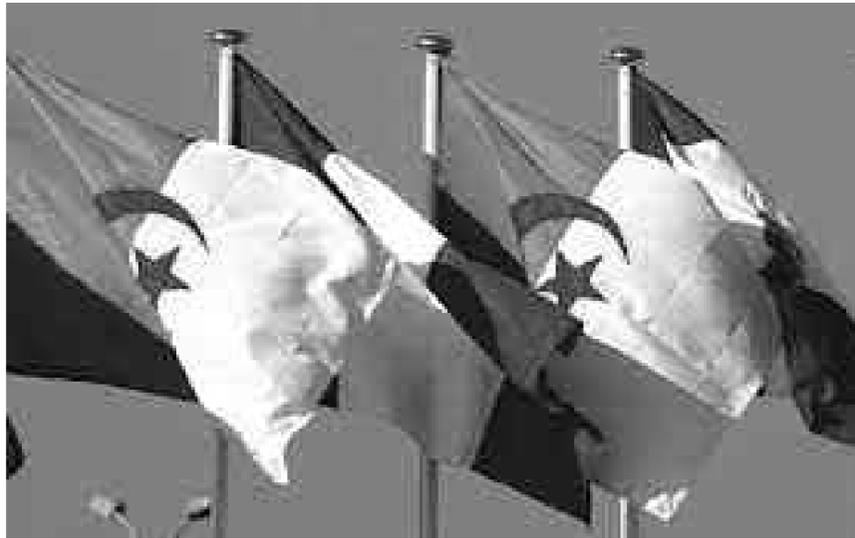
RELATIONS ALGÉRO-FRANCAISES

Une nouvelle étape

Apparemment les relations algéro-françaises semblent être à l'orée d'une nouvelle ère ? De part et d'autre de la méditerranée, comme le confirment les déclarations des responsables des deux pays, on espère un nouveau départ sous de meilleurs auspices.

PAR KAMEL HAMED

C'est le retour de l'ambassadeur d'Algérie à son poste en France qui marque, incontestablement, le début de cette nouvelle dynamique. Ce qui fait dire à de nombreux analystes que la crise dans les relations entre les deux pays fait désormais partie du passé. De retour à sa fonction après un séjour en Algérie de plus de trois mois, suite à sa convocation par le gouvernement de son pays pour "consultations" après les propos très malveillants du président français à l'encontre de l'Algérie, le diplomate algérien a été notamment reçu à l'Élysée et au Quai d'Orsay. Que ce soit au siège de la Présidence française ou au siège du ministère des Affaires étrangères, le ton des responsables français donne de l'optimisme quant à l'avenir des relations entre les deux pays. Reçu successivement par le secrétaire général de l'Élysée, Alexis Kohler et la directrice Afrique du Nord et Moyen Orient, au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), Anne Gueguen, l'ambassadeur d'Algérie en France a exprimé le souhait que son retour "constitue le point de départ d'une nou-



velle étape" et ce au moment où les responsables français ont, eux aussi, exprimés le même sentiment et se sont félicités de "la reprise des contacts" comme l'a souligné le communiqué de l'ambassade d'Algérie en France. Entre les deux pays cette "dernière crise a atteint son paroxysme lorsque Alger, irrité par les propos du président français, Emmanuel Macron, a convoqué son ambassadeur pour « consultations ». Le Président Macron a outrepassé toutes les convenues et us diplomatiques en s'attaquant à l'Algérie et en mettant en doute l'existence de la nation algérienne. Macron, en pré-campagne électorale, a dû céder aux sirènes des voix de l'extrême droite et des nostalgiques de "l'Algérie française" prenant ainsi le risque de mettre à mal les relations entre les deux pays. Car l'Algérie a vivement protesté contre cette attitude en mettant en demeure la partie française de faire preuve de respect à l'

égard du sentiment des algériens. C'était une crise sérieuse et, face à l'attitude ferme de l'Algérie, la France a dû s'employer pour rassurer son partenaire. Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, s'est déplacé à Alger pour le dire de vive voix aux plus hauts responsables algériens. C'est à l'issue de cette visite que les choses sont rentrées dans l'ordre. Cela promet en tout cas un nouveau départ du moins c'est ce qu'espère la partie algérienne. Ainsi, dès le 31 janvier prochain Alger sera le théâtre où auront lieu des consultations politiques au niveau des secrétaires généraux des ministères des Affaires étrangères des deux pays. Les deux parties auront ainsi l'opportunité d'évoquer de nouveau la question de la tenue à Alger de la 5^e session du Comité intergouvernemental de haut niveau (CIHN), dont la date n'a pas encore été fixée.

K. H.

AFFAIRE D'ESCROQUERIE D'ÉTUDIANTS ALGÉRIENS À L'ÉTRANGER

Les principaux auteurs arrêtés

PAR CHAHINE ASTOUATI

Les services de la Sûreté nationale ont procédé à l'arrestation des principaux auteurs impliqués dans l'affaire d'escroquerie, par le biais d'une société fictive, de plus de 75 étudiants algériens désirant poursuivre leurs études à l'étranger, a indiqué samedi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). D'après le document de la DGSN, l'enquête préliminaire a permis aux services de la Sûreté nationale de démanteler le réseau criminel et d'interpeller les trois principaux auteurs ayant monté l'escroquerie avec des parties

étrangères en Ukraine, en Turquie et en Russie, en recourant à des influenceurs algériens sur les réseaux sociaux pour faire leur promotion. Les sièges de cette société fictive ont été localisés au niveau d'Alger, Annaba, Oran et à l'étranger. Pour escroquer davantage de victimes, les membres de ce réseau ont changé plusieurs fois l'appellation de leur société fictive (Inside.COM, Future Gate et Svit-Osviti). La DGSN informe, à cet effet, l'opinion publique que ses services compétents, en l'occurrence le service central de lutte contre le crime organisé avait ouvert, mi-décembre 2021, une enquête en coordination avec les juridictions

concernant cette affaire. Dans cette affaire, 75 étudiants algériens ont été victimes d'escroquerie d'une société fictive qui a proposé, sur les réseaux sociaux, à ces derniers des offres alléchantes, leur faisant croire à la possibilité de s'inscrire pour poursuivre les études dans des universités étrangères (Ukraine, Turquie et Russie). Dans ce cadre, la DGSN a lancé un appel à d'autres victimes de ce réseau criminel en vue de se rapprocher du service central de lutte contre le crime organisé situé à Saoula ou du plus proche poste de police sur le territoire national pour déposer leur plainte et apporter leur témoignage.

C. A.

TRIBUNAL DE SIDI-M'HAMED

Les fils Tahkout condamnés dans l'affaire Cima Motors

Le tribunal de Sidi-M'hamed a rendu aujourd'hui, le 16 janvier 2022, son verdict dans l'affaire où le mis en cause principal n'est autre que Bilal Tahkout, le fils de Mahieddine Tahkout, l'homme d'affaires impliqué dans plusieurs scandales de corruption en Algérie. Le fils de l'un des symboles de la dilapidation de l'argent public a été condamné par le tribunal de Sidi-M'hamed à 5 ans de prison ferme assortie d'une amende

de 500.000 dinars algériens. La même cour a rendu son verdict et a prononcé des peines allant de 2 à 4 ans à l'encontre des autres mis en cause dans la même affaire.

Il est à rappeler que Bilal ainsi que Hamid, Ali et Brahim Tahkout en plus de la représentante légale de la société Mahieddine Tahkout Cima Motors, sont tous poursuivis pour entrave au bon déroulement de la justice, dans le cadre

de l'affaire Cima Motors.

En novembre dernier, l'homme d'affaires Mahieddine Tahkout a été condamné par le tribunal de Sidi-M'hamed à 14 ans de prison ferme.

Outre la condamnation qui a touché l'homme d'affaires, d'autres peines ont été également prononcées contre des membres de sa famille.

Cinq ans de prison, dont trois ans fermes, ont été formulées à l'encontre de

SAHARA OCCIDENTAL

L'ONU a échoué à gérer le conflit

Les représentants de la jeunesse et des femmes sahraouies ont affirmé dimanche lors d'une rencontre avec le représentant personnel du Secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental, Staffan de Mistura que l'ONU était devenue une partie au conflit aux côtés du Maroc au regard de son implication dans la prolongation du conflit au Sahara occidental. Dans une déclaration à l'APS, un représentant de la jeunesse sahraouie, Khelihelna Mohamed Telmidi a indiqué en marge de la visite de de Mistura dans la région, que les choses étaient claires pour la jeunesse sahraouie, convaincue désormais de l'implication de l'ONU dans l'occupation marocaine. M. Khelihelna a affirmé à l'envoyé onusien que la Minurso a échoué à accomplir son principal mandat et reste la seule mission onusienne dépourvue de la mission de contrôle de la situation des droits de l'Homme. Les pratiques du Makhzen marocain qui encourage l'ouverture illicite de consulats dans la partie occupée, les investissements de compagnies étrangères, le pillage des ressources sahraouies au vu et au su de l'ONU, sont autant de preuves pour la jeunesse sahraouie de l'implication de l'ONU dans le conflit, a-t-il souligné. "Nous n'attendons pas beaucoup de choses de la visite de l'envoyé onusien tant que l'ONU ne s'en tient pas à l'impartialité requise dans pareilles médiations. Nous avons appelé de Mistura de présenter un rapport sur la situation des détenus civils sahraouis qui croupissent dans les prisons marocaines, une chose que les anciens envoyés spéciaux n'ont pas pu faire", a-t-il fait savoir. Pour sa part, Nana El Rachid, représentante des femmes ayant rencontré Staffan de Mistura, a indiqué que les femmes sahraouies n'attendaient pas, elles aussi, une véritable avancée concernant cette visite, soulignant que l'ONU a échoué à gérer le conflit dans le Sahara occidental. La nouveauté pour les Sahraouis est la reprise de la lutte armée pour arracher leur droit légitime à la liberté et l'indépendance, a-t-elle dit, faisant état d'une unanimité chez les femmes ayant rencontré de Mistura autour de la revendication d'indépendance et l'attachement à poursuivre la lutte armée.

R. N.

Rachid Tahkout, Bilal et Hamid Tahkout ont quant à eux écopé de 18 mois de prison avec sursis. Enfin, Nacer Tahkout a, quant à lui, écopé d'une année de prison avec sursis.

Dans les mêmes affaires de corruption, les deux anciens Premiers ministres, Abdelmalek Sellal et Ahmed Ouyahia, ont écopé de 5 ans de prison ferme.

R. N.

EFFETS COLLATÉRAUX
DE LA CRISE DE L'HUILEUne usine risque
la faillite
à Oum el-Bouaghi

La commission d'enquête parlementaire, créée autour de la pénurie de certains produits alimentaires de large consommation, a entamé son travail hier 16 janvier 2022.

La première halte de cette commission a été la wilaya d'Oum el-Bouaghi, où les députés chargés de mener l'enquête se sont penchés sur le cas d'une usine, en l'occurrence celle de l'entreprise Prolipos, une huilerie qui fait dans le raffinage d'huiles d'origine végétales. Selon un communiqué de l'Assemblée nationale populaire, cette entreprise risque la faillite après avoir contribué à dépasser la crise de l'huile. La même source indique que cette entreprise a fourni des efforts considérables pour assurer la disponibilité de l'huile de table sur le marché national.

Le communiqué de l'APN explique que les problèmes rencontrés par l'usine, qui produit environ 450 tonnes par jour, ont été entendus. Cette usine, explique le communiqué, a activement contribué à la résolution de la crise en mobilisant d'importantes capacités financières et en empruntant auprès des banques pour se procurer la matière première dont le prix a connu une hausse sans précédent sur les marchés mondiaux.

SARDINIER ÉCHOUÉ
À TIZI-OUZOU :Fin de l'opération
de remorquage

Le bateau de pêche ayant échoué jeudi à la plage de Ath-Rhouana à Tizi-Ouzou, en raison d'une panne technique, a été remis à l'eau et remorqué vers le large, a indiqué un communiqué du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques. "Après l'arrivée de la commission ministérielle dépêchée par le ministre du secteur, Hicham Sofiane Salawatchi, sur les lieux, il a été décidé du mode opératoire à suivre pour réparer la panne et dégager le sardinier pour son remorquage vers le large", a précisé le ministère sur sa page Facebook. Tous les moyens ont été mobilisés pour la réussite de l'opération menée en coordination avec les autorités locales, en présence des directeurs de la pêche et de l'aquaculture et des directeurs des chambres de pêche de Boumerdès et de Tizi-Ouzou, outre les services des gardes-côtes, de la Protection civile et des plongeurs professionnels spécialisés dans la maintenance des bateaux de pêche. Le sardinier a été relevé, d'abord, par des grues puis il a été procédé au pompage de l'eau et à la réparation des pannes puis au remorquage du sardinier vers le large, selon le communiqué du ministère, qui a mis en avant l'élan de solidarité entre les pêcheurs et les habitants de la région qui ont répondu présents à l'appel dès les premières heures, tout en mobilisant les engins des travaux publics pour contribuer à la réussite de cette opération.

L'expérience avérée de la commission dépêchée par le ministre du secteur a permis de trouver des solutions techniques à même de faciliter la remise du bateau à l'eau. A rappeler que le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Hicham Sofiane Salawatchi avait dépêché, samedi, une commission ministérielle à Tizi-Ouzou pour s'enquérir de l'opération de remorquage du bateau qui avait échoué jeudi dernier sur la plage d'Ath-Rhouana après une panne technique. Le ministre avait chargé le directeur de la pêche de la wilaya de Tizi-Ouzou, de suivre l'opération des premiers secours jusqu'au sauvetage du dernier membre de l'équipage du bateau et de le tenir informé de la situation. Les 17 pêcheurs à bord du sardinier sont tous sains et saufs à l'issue de l'opération de sauvetage exécutée en présence du directeur de la pêche de Tizi-Ouzou et des gardes-côtes.

R. N.

FOIRES ET EXPOSITIONS

La Safex dévoile
son programme pour 2022

La Société algérienne des foires et exportations (Safex) a dévoilé, sur son site web, le programme des foires et expositions qu'elle devrait organiser, au Palais des expositions (Pins maritimes) d'Alger, durant l'année 2022.

PAR RIAD EL HADI

Le programme de la Safex prévoit plus de 40 manifestations dans différents domaines économiques spécialisés et générales. Pour ce mois de janvier, la Safex a prévu l'organisation du Salon international du chocolat et du café (Chocaf) qui se déroulera du 26 au 29 du mois courant. Au mois de février prochain, quatre salons sont prévus : le Salon de l'électricité et des énergies renouvelables "SEER" (du 7 au 10 février), le Salon international de la pharmacie en Algérie "Siphal" (du 16 au 19 février), le Salon algérien de la boisson "BevAlg" (du 17 au 19 février), ainsi que le Salon international de la sûreté et sécurité "SecurExpo" (du 22 au 24 février). S'agissant du mois de mars, le programme de la Safex prévoit l'organisation du Salon Engineer (du 1^{er} au 3 mars), le Salon international de la promotion de l'investissement (du 1^{er} au 4 mars), le Salon international de l'environnement et des énergies renouvelables (du 2 au 5 mars), le Salon de l'aménagement de la rénovation et de la décoration "Renov Déco" (du 1^{er} au 7 mars), ainsi que le Salon de la femme "Eve" (du 3 au 8 mars). Le mois de mars verra également l'organisation du Salon international de l'après-vente automobile, de l'équipement et des services pour la mobilité en Afrique du Nord "Equip Auto" (du 7 au 10 mars), le Salon de l'agriculture, de l'élevage et l'agro-industrie (du 14 au 17 mars), le Salon international des électroménagers "Siem" (du 17 au 20 mars), le Salon du



tourisme en plein air et d'aventures "Stepa" (du 21 au 26 mars), le Salon international du solaire et de l'électricité "Solarelac" (du 27 au 30 mars) et le Salon international du livre d'Alger "Sila" (du 24 au 30 mars). Au mois d'avril prochain, coïncidant avec le mois sacré de Ramadhan, la Safex a prévu, du 29 mars au 28 avril, l'évènement commercial et culturel "Ramadhan au Palais", une manifestation pour répondre aux besoins du consommateur et de la famille algérienne au mois de carême. Les manifestations prévues au mois de mai sont : le Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics "Batimatec" (du 15 au 19 mai), le Salon du mariage (du 14 au 21 mai), l'exposition des ascenseurs et escaliers "Lift Expo" (du 27 au 29 mai), le Salon professionnel de la production agroalimentaire "Djazagro" (du 30 mai au 2 juin), le Salon de l'e-Commerce (du 30 mai au 2 juin), le Salon International de la publicité (du 30 mai au 2 juin), ainsi que le Salon international de l'olive et dérivés de l'olivier "OlivaAlgérie" (du 30 mai au 2 juin). Pour les mois de juin et juillet, le Palais des expositions verra le déroulement de la Foire internationale d'Alger "FIA" (du 13 au 18 juin), le Salon de l'industrie dentaire "Dentex" (du 28 au 30 juin), le Salon professionnel de la bijouterie "Alger bijoux" (du 28 au 30 juin), le Salon international des travaux publics "SITP" (du 28 juin au

2 juillet), le Salon "Maman et bébé" (du 28 juin au 1 juillet), le Salon du bien-être (du 29 juin au 1 juillet), la Conférence et l'exposition internationale sur les PME arabes "SMEX Algeria" (du 11 au 14 juillet) et le Salon des micro-entreprises (du 11 au 14 juillet). Après une trêve au mois d'août, le programme de la Safex reprendra au mois de septembre avec l'organisation du Salon de l'exportation et de la logistique (du 6 au 8 septembre), le Salon international du bois, menuiserie, équipements et technologies "Algeria WoodTech" (du 19 au 22 septembre), ainsi que le Salon "Sport et forme" (du 24 au 29 septembre). Au mois d'octobre, quatre salons sont au programme de la Safex : le Salon professionnel international de l'Industrie "Alger Industrie" (du 3 au 6 octobre), le Salon "Alger Hygiène" (du 12 au 15 octobre) et le Salon international de l'art culinaire (du 19 au 22 octobre). Deux évènements sont prévus au mois de novembre, à savoir le Salon professionnel de l'hôtellerie et la restauration "Horeca" (du 19 au 19 novembre) et le Salon de la maintenance industrielle "Sinaa" (du 29 novembre au 1^{er} décembre). Au mois de décembre, la Safex prévoit l'organisation de la Foire de la production algérienne "FPA" (du 17 au 26 décembre), ainsi que le Salon des Banques, assurances et produits financiers "Expo Finances" durant la même date.

R.E,

PRODUCTION DU PÉTROLE EN AFRIQUE

L'Algérie arrive en 4^e position

L'Afrique reste le principal réservoir des pays industrialisés en matière d'hydrocarbures. Le pétrole est, sans conteste, l'un des principaux matériaux que les géants de l'industrie mondiale viennent puiser en Afrique. L'Algérie, dont l'économie s'adosse principalement sur les hydrocarbures, fait partie des pays africains pour qui le pétrole représente une valeur essentielle. L'Algérie fait face en la matière à une rude concurrence affichée par l'Égypte et la Libye. Le pétrole brut constitue

une importante source de revenus pour la plupart des pays africains. Un classement, publié par le site spécialisé *Business Insider*, dévoile les 10 plus grands producteurs du pétrole brut en Afrique au cours de l'année 2021. L'Algérie occupe la quatrième place dans ce classement. La moyenne de production en 2021 du plus grand pays d'Afrique en termes de superficie a été de seulement 959.000 barils par jour.

À la tête de ce même classement, on retrouve le Nigeria, qui produit en

moyenne plus de 1.27 million de barils par jour. En deuxième position, on ne peut qu'enregistrer le retour en force de la Libye, qui a pu produire en 2021, un rythme dépassant les 1.21 million de barils par jour. En troisième position, on retrouve l'Angola dont la moyenne de production a été de 1.11 million de barils par jour. L'Égypte quant à elle occupe la 5^e position avec une moyenne de production de 559.000 barils de pétrole brut par jour.

R. N.

LE SINISTRE S'EST DÉCLARÉ EN DÉBUT DE SOIRÉE

Un entrepôt de la DGSN ravagé par les flammes
à Bachdjerrah

En début de soirée de samedi dernier, un grave incendie s'est déclaré au niveau de l'un des entrepôts situés à Bachdjerrah et appartenant à la Sûreté nationale. Plusieurs vidéos, largement relayées sur les réseaux sociaux, ont montré les flammes qui dévoraient les lieux. Le feu s'est déclaré aux environs de 20 h 45. Peu de temps après, les pompiers étaient sur place, l'incendie a fini par être maîtrisé dans la nuit. La DGSN a rendu public plus tard un communiqué sur le sinistre : "La Direction générale de la Sûreté nationale informe qu'un incendie s'est déclaré, dans la soirée du samedi 15 janvier 2022, à 20 h 45, au niveau de l'un des entrepôts des services de la direction régionale des équipements de la Sûreté nationale à Bachdjerrah", peut-on lire dans ledit communiqué. Le même document ajoute que "l'incendie a été maîtrisé par des éléments de la Sûreté nationale soutenus par des unités de la Protection civile"

R.N.

ENSEIGNANTS, ÉTUDIANTS, PERSONNELS UNIVERSITAIRES...

Coup d'envoi d'une campagne de vaccination

Le coup d'envoi d'une vaste campagne de vaccination sera donné aujourd'hui lundi au profit des enseignants, des étudiants et de l'ensemble des personnels universitaires...

PAR IDIR AMMOUR

La vaccination des étudiants et de l'ensemble des personnels universitaires, connaîtra-t-elle le coup d'accélérateur souhaité, ce lundi 17 janvier, ou subira-t-elle le même sort que celui du secteur de l'Éducation qui peine à faire le plein. En général, l'adhésion à la vaccination reste faible bien que le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie et les pouvoirs publics alertent, depuis plusieurs mois, sur l'imminence d'une éventuelle vague. Les contaminations sont en hausse. La propagation du variant Omicron inquiète, alors que plusieurs cas ont déjà été enregistrés dans le pays. L'université, quant à elle, en a fait un élément-clé de son protocole sanitaire. Une condition du maintien des universités ouvertes. En effet, pour y faire face et en prévision d'une éventuelle résurgence de la pandémie, le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique emboîte le pas à celui de l'Éducation, en organisant une vaste campagne de vaccination dont le coup d'envoi sera donné aujourd'hui lundi au profit des enseignants, des étudiants et de tous les personnels universitaires, parallèlement à des actions de sensibilisation à la nécessaire vaccination pour la préservation de la santé publique. A noter que cette campagne de vaccination concerne, dans un premier temps, soit, dès son entame, pas moins d'une quinzaine de villes universitaires, selon les organisateurs qui ont



annoncé la participation des cadres de l'administration centrale et des différents partenaires sociaux (syndicats et associations étudiantes) aux actions de sensibilisation prévues. Pour être plus précis, voici la cartographie : A l'est du pays, la vaccination se fera au niveau de l'université de Constantine 3 (Faculté des sciences de l'information et de la communication), l'université de Sétif 1 (Campus d'El-Baz), l'université d'Annaba (campus d'El-Bouni, faculté de droit), l'université de Batna 1 et l'université de Biskra. Dans le

centre du pays, la vaccination est prévue à travers l'université d'Alger 1, l'université d'Alger 2, l'université d'Alger 3, l'université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), les écoles normales supérieures, l'université de Blida 1, l'université de Laghouat et l'université de Bejaïa. Dans l'ouest du pays, les établissements concernés sont l'université d'Oran 2 (campus Taleb-Salim), l'université de Mostaganem, l'université de Chlef, l'université de Béchar et enfin l'université d'Adrar.

I. A.

Spécialistes Covid et parents appellent à la vigilance en milieu scolaire

Les élèves sont de plus en plus exposés au risque de contamination par le Covid-19. Ce qui n'est pas fait pour rassurer parents et responsables des établissements scolaires face à ce qui se confirme comme étant une quatrième vague. Le professeur Kamel Djenouhat affirme que "ce sont les enfants qui contaminent les adultes", de ce fait il lance un appel aux responsables de l'Éducation d'être beaucoup plus vigilants concernant le respect des mesures sanitaires.

Pour éviter toute fermeture des écoles, Fatiha Bacha, présidente de l'Association des parents d'élève, exhorte de son côté, les parents et le corps enseignant à se faire vacciner. "La situation est critique, mais reste maîtrisable, conjuguons nos efforts pour éviter la fermeture des écoles", plaide-t-elle dans un reportage diffusé, dimanche matin, sur les ondes de la chaîne 3 de la Radio algérienne.

R. N.

CORONAVAC DE SAÏDAL

Autorisé à la commercialisation

PAR RAHIMA RAHMOUNI

Le premier centre de bioéquivalence en Algérie sera opérationnel dans "moins de 2 semaines", a annoncé à la P-dg du groupe pharmaceutique public Saïdal, Fatoum Akacem.

"Le premier centre de bioéquivalence en Algérie sera celui de Saïdal. Il va rentrer en activité dans moins de deux semaines", a indiqué Mme Akacem sur les ondes de la chaîne 3 de la Radio algérienne.

Parmi ses principales missions c'est "démontrer qu'un médicament générique est une copie conforme à la molécule mère, ce qui est, en même temps, une exigence réglementaire

importante pour la commercialisation d'un produit pharmaceutique au niveau national et son exportation vers l'étranger", a-t-elle expliqué.

Elle a ajouté que ce centre, qui sera appelé aussi à faire la bioéquivalence pour des multinationales activant en Algérie, "est composé de compétences algériennes locales".

S'agissant de la place de Saïdal sur le marché national, Mme Akacem a souligné l'ambition du groupe pharmaceutique public de doubler son chiffre d'affaires, qui est actuellement de 10 milliards de dinars, dans deux ans, et monter ainsi, au moins, de la 8^e à la 3^e place. Pour cela, elle a évoqué une stratégie de développement basée

essentiellement sur une "politique commerciale plus agressive" dont le socle est l'enrichissement et la diversification des gammes de produits, qui "ne se fait pas dans l'improvisation", en allant, notamment, vers de "nouveaux axes et classes thérapeutiques", ainsi que le développement du partenariat. Autre annonce faite "le lancement de la commercialisation du premier vaccin anti-Covid produit par le groupe Saïdal, le CoronaVac, et ce, suite à la réception par Saïdal de la décision d'enregistrement de l'Agence nationale du médicament, ce qui équivaut à une autorisation à la commercialisation aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

R. R.

DES ÉPIDÉMIOLOGISTES AVERTISSENT

98 % des cas ont moins de 60 ans

Des médecins chercheurs du CHU de Constantine ont indiqué que la propagation du variant Omicron touche 98 % des malades. L'enquête épidémiologique menée dans divers hôpitaux révèle que les cas de détresse sont parmi les sexagénaires.

Selon le docteur Cherif Ghaoui, médecin épidémiologiste du CHU de Constantine "l'enquête menée récemment dans le cadre des investigations sur le variant Omicron révèle que la moitié des cas contaminés ont un âge entre 52 et 56 ans alors que 98 % des cas hospitalisés ont moins de 60 ans" peut-on lire sur la page Facebook de ce spécialiste. L'équipe de spécialistes en épidémiologie aidés des virologues du même CHU tire la sonnette d'alarme en indiquant que "les personnes vaccinées ne portent plus de virus" mais en revanche "la situation se présente mal pour les personnes admises en cas de contamination et de charge virale importante". Car selon ces derniers "le variant a plus de vitesse de déplacement que le virus lui-même étant donné la rapidité des contagions". Dans la plupart des cas "ces personnes sont en détresse respiratoire et la majorité sont âgées de moins de 60 ans" ce qui complique la situation pour eux. Pour les malades chroniques à un âge avancé, les spécialistes affirment que "cela dépend beaucoup du système immunitaire qui est fragilisé". Ces malades se rendent compte de l'utilité du vaccin. En déplorant des cas de décès, l'équipe conseille vivement de "vacciner en masse" car selon eux "ce variant se déploie actuellement dans des endroits clos et non aérés" contrairement au variant précédent qui se répandait dans les espaces ouverts. Pour résumer la situation, les épidémiologistes sont unanimes sur "la vigilance à prendre dans les espaces familiaux et lors des regroupements en cas de festivités" en respectant fermement le protocole de distanciation sociale.

F.A.

DISPOSITIF DE PROTECTION

Reconduit pour 10 jours

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a décidé de reconduire les mesures du dispositif de protection et de prévention contre la pandémie du coronavirus pour une durée de dix jours, à compter de ce samedi 15 janvier 2022, indique un communiqué des services du Premier ministre. "En application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune et au terme des consultations avec le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus et l'autorité sanitaire, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a décidé des mesures à mettre en œuvre au titre du dispositif de gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus (Covid-19). S'inscrivant toujours dans l'objectif de préserver la santé des citoyens et à les prémunir contre tout risque de propagation du coronavirus (Covid-19), ces mesures visent, au regard de la situation épidémiologique, à reconduire le dispositif actuel de protection et de prévention pour une durée de dix (10) jours, à compter du samedi 15 janvier 2022.

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DU COMMERCE
ET DE LA PROMOTION DES EXPORTATIONS
CENTRE ALGERIEN DU CONTRÔLE
DE LA QUALITE ET DE L'EMBALLAGE

AVIS DE RECRUTEMENT

Le Centre Algérien du Contrôle de la Qualité et de l'Emballage organise un Concours sur titre pour l'accès aux grades suivants :

GRADES	MODE DE RECRUTEMENT	LES CONDITIONS	SPECIALITES	NOMBRE DE POSTES	AFFECTATION	D'AUTRES CONDITIONS
Inspecteur principal de la répression des fraudes.	Sur titre	Parmi les candidats titulaires du diplôme d'Ingénieur d'Etat dans les spécialités en rapport avec l'activité ou d'un titre reconnu équivalent.	PRIORITE 1: microbiologie appliquée- biochimie appliquée- sciences alimentaire et nutrition- technologie alimentaire, industrie alimentaire et agroalimentaire- biologie ou sciences de la nature . PRIORITE 2: chimie ou chimie industriel (génie des procédés) - technologie des procédés (informatique, électronique, électrotechnique) - électromécanique.	04	Siege (01) / Bejaia (01) / El oued (01) / Alger (01)	
Enquêteur principal en chef de la répression des fraudes.	Sur titre	Parmi les candidats titulaires d'une licence d'enseignement supérieur ou d'un titre reconnu équivalent	microbiologie appliquée- biochimie appliquée- sciences alimentaire et nutrition- technologie alimentaire, industrie alimentaire et agroalimentaire- biologie ou sciences de la nature - chimie ou chimie industriel (génie des procédés) - technologie des procédés (informatique, électronique, électrotechnique) - électromécanique.	02	Chlef (01) / Mila (01)	
Administrateur	Sur titre	Parmi les candidats titulaires d'une licence d'enseignement supérieur ou d'un titre reconnu équivalent	sciences juridiques et administratives- sciences de l'information et de la communication - démographie - sciences de journalisme et de l'information - sciences économiques- sciences financières- sciences commerciales- sciences de gestion - sciences politiques et relation international- sociologie : sauf la spécialité sociologie éducative - psychologie : spécialité organisation et travail, gestion du stress au travail , psychologie générale, psychologie sociale. Sciences islamiques : spécialité charia et droit.	01	chlef	

Agent principal d'administration	Sur titre	Parmi les candidats titulaires du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou attestation de succès à l'examen spécial d'entrée à l'université délivré par l'université de la formation continue (UFC)	01	Batna	
Agent d'administration	Sur titre	Parmi les candidats justifiant de la troisième année secondaire accomplie.	01	Siege	

Le dossier de candidature devra comporter les pièces suivantes :

- Une demande manuscrite.
- Une copie de la carted'identité nationale.
- Certificat de résidence.
- Une copie du titre, diplôme ou du niveau scolaire et/ou de formation.
- Relevé de notes du cursus de formation du candidat.
- Fiche de renseignements, dûment remplie par le candidat (téléchargé à partir du site de la fonction publique et de la réforme administrative www.dgfp.gov.dz)

Les candidats admis définitivement doivent compléter leurs dossiers par les pièces suivantes :

- Une copie de l'attestation justifiant la situation vis-à-vis du service national.
- Un extrait de l'acte de naissance N° 13.
- Deux (02) photos d'identité
- Deux (02) certificats médicaux (médecine générale - phthisiologie).
- les attestations de travail précisant l'expérience professionnelle du candidat dans la spécialité. dûment visées par l'organe de sécurité sociale pour l'expérience acquise dans le secteur privé (le cas échéant).
- Une attestation justifiant la période de travail effectuée par le candidat dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle ou sociale des jeunes diplômés et précisant l'emploi occupé (le cas échéant).
- Tout document justifiant le suivi par le candidat d'une formation supérieure au niveau du diplôme requis dans la même spécialité (le cas échéant).
- Tout document relatif aux travaux et études réalisés par le candidat dans la spécialité (le cas échéant).
- Une fiche familiale, pour les candidats mariés.

Les dossiers de candidature doivent être transmis ou déposés par voie postale à l'adresse suivante:

CENTRE ALGERIEN DU CONTRÔLE DE LA QUALITE ET DE L'EMBALLAGE
ROUTE NATIONALE N°05 EL-ALIA, BAB EZZOUAR
BP 206 BORDJ EL KIFFAN, ALGER.

Dans un délai de quinze (15) jours de travail a partir de la date de parution du présent avis.

Observation :

- Tout dossier incomplet ou parvenu après le délai fixé ou résidence hors wilaya demandé ne sera pas pris en considération.

Midi Libre n° 4426 - Lundi 17 janvier 2022 - Anep 2216 000 908

MIDI

QUOTIDIEN ALGERIEN DE L'INFORMATION



L'INFO, RIEN QUE L'INFO

TENSIONS BUDGÉTAIRES, PROCESSUS INFLATIONNISTE, DÉTÉRIORATION
DU POUVOIR D'ACHAT...

Quelques pistes de sortie

Comme dans tous les pays du monde, et cela n'est pas propre à l'Algérie, la pandémie de coronavirus a eu un impact négatif sur l'économie.



COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET ÉCHANGES COMMERCIAUX ALGÉRIE-MAURITANIE

Cap sur les investissements et la promotion des entreprises

TENSIONS BUDGÉTAIRES, PROCESSUS INFLATIONNISTE, DÉTÉRIORATION DU POUVOIR D'ACHAT...

Quelques pistes de sortie

Comme dans tous les pays du monde, et cela n'est pas propre à l'Algérie, la pandémie de coronavirus a eu un impact négatif sur l'économie.

PAR *ABDERRAHMANE
MEBTOUL

Comprendre le processus inflationniste implique de le relier aux équilibres macro-économiques et macro-sociaux selon une vision dynamique car dans toute économie, le système productif est caractérisé par la production de marchandises avec des effets cumulatifs. S'agissant d'un problème aussi complexe que celui de l'inflation, il me semble utile de préciser qu'une analyse objective doit tenir compte de la structure et des particularités de l'économie à laquelle elle est appliquée, les aspects de structures de l'économie internationale, de l'économie interne résultant de l'option de la stratégie de développement économique, aux schémas de consommation générés en son sein pour des raisons historiques, d'influences socioculturelles et aux composantes des différentes forces sociales pour s'approprier une fraction du revenu national. En ce mois de janvier 2022 et cela a été le cas pour toute l'année 2021, le processus inflationniste a atteint un niveau intolérable, plus de 100 % pour les pièces détachées, les voitures, plus de 50 % pour certains produits alimentaires, assistant à une pénurie de bon nombre de produits, ne devant pas se réjouir donc d'un excédent de la balance commerciale, qui provoquerait une paralysie de l'économie.

Les urgences de la gouvernance

En plus des factures d'électricité, de l'eau, du loyer, on peut se demander comment un ménage avec 30.000/50.000DA, peut-il survivre, surtout s'il vit seul, en dehors de la cellule familiale

qui, par le passé, grâce au revenu familial, servait de tampon social ? Mais attention à la vision populiste : doubler ou tripler les salaires sans contreparties productives entraînera une dérive inflationniste, un taux supérieur à 20 % qui pénalisera les couches les plus défavorisées, l'inflation jouant comme redistribution au profit des revenus spéculatifs.

Selon les données officielles, le taux d'inflation cumulé entre 2000-2021, l'indice qui n'a pas été réactualisé depuis 2011, approche 100 % entre 2000-2021 avec un pic selon le gouverneur de la Banque d'Algérie de 9,2 % en octobre 2021 amplifié par la dépréciation officielle du dinar où depuis 2013, celui-ci a reculé de 45 % par rapport au dollar. Mais la raison fondamentale est la faiblesse du taux de croissance interne, résultant de la faiblesse de la production et de la productivité.

Le logement pèse sur le budget

Pour environ 3,3 millions de retraités fin 2020 et le ratio du nombre de travailleurs cotisants pour un retraité qui est actuellement à 2/1, alors que la norme pour garantir la viabilité d'un système de retraite est d'au moins 5 actifs cotisants pour 1 retraité. Pour éviter des remous sociaux, tous les gouvernements ont généralisé les subventions, source de gaspillage croissant des ressources financières du pays. Selon les prévisions pour 2022, les subventions implicites, constituées, notamment de subventions aux produits énergétiques et des subventions de nature fiscale, représentent environ 80 % du total des subventions et que les subventions explicites représentent un cinquième du total des subventions, étant dominées par le soutien aux prix des produits alimentaires et aux logements étant prévu 1.942 milliards de dinars, soit 14,17 milliards de dollars et 19,7 % du budget de l'État. Selon le rapport du FMI fin décembre 2021, les exportations ont atteint en 2021 les 37,1 milliards (32,6 pour les hydrocar-



bures et 4,5 milliards hors hydrocarbures) dont près de 2,5 milliards de dollars de dérivées d'hydrocarbures en prenant les estimations récentes du bilan de Sonatrach pour 2021.

Dévaluation drastique du dinar

Au total, selon le FMI, les importations ont atteint 46,3 milliards de dollars (la Banque mondiale ayant donné 50 milliards de dollars), 38,2 milliards de biens et une sortie de devises de services de 8,1 milliards de service contre 10/11 entre 2010/2019, malgré toutes les restrictions. Selon nos estimations, les entrées en devises entre 2000/2021 sont estimées approximativement autour de 1.100 milliards de dollars avec une importation de biens et services de plus de 1.050 milliards de dollars. Malgré ces dépenses en devises, et devant inclure les dépenses en dinars, la croissance a été dérisoire en moyenne

annuelle de 2/3 % entre 2000/2019, alors qu'elle aurait dû dépasser 9/10 %, espérant 3,3 % pour 2021 après une croissance négative de 6 % selon la Banque mondiale et 4,9 négatif selon le FMI en 2020. Mais un taux de croissance se calcule par rapport à la période précédente; ainsi, 3 % rapportés à un taux faible donnent cumulé par rapport à la période précédente. C'est un taux faible largement inférieur à la pression démographique, plus de 44 millions d'habitants au 1er janvier 2021, où il faut pour réduire les tensions sociales, créer 350.000/400.000 emplois productifs par an qui s'ajoutent au taux de chômage actuel.

Qu'en est-il de l'impact sur le taux d'inflation et donc sur le pouvoir d'achat de la dépréciation accélérée du dinar avec un écart de 50 % sur le marché parallèle? C'est que le dérapage du dinar par rapport au dollar et à l'euro accélère la méfiance du

citoyen vis-à-vis du dinar, amplifiant la sphère informelle où selon la Banque d'Algérie entre 2019-2020, la masse monétaire en dehors du circuit bancaire, a atteint 6 140,7 milliards de dinars, soit une hausse de 12,93 % par rapport à 2019, le président de la République en mars 2021 ayant annoncé entre 6.000/10.000 milliards de dinars, ayant dénoncé le manque d'informations fiables, qui fausse toute prévision. Cette sphère hors hydrocarbures contrôle plus de 50 % de la superficie économique, s'étend en période de crise et de pénurie (c'est une loi universelle s'appliquant à tous les pays, sert de soupape social employant plus de 40 % de la population active, notamment dans le commerce, les services, certains segments de l'industrie, aligne le prix des biens sur la cotation de la devise du marché parallèle, pour les produits importés, contrôlant les segments des fruits/légumes,

poissons/viandes, textile/cuir et bon nombre d'autres produits importés qui connaissent un déséquilibre offre/demande. Le prix final au consommateur est amplifié par la dévaluation drastique du dinar qui est passé de 76/80 dinars 1 dollar vers les années 2000-2004 et la cotation au 9 janvier 2022 est de 139,32 dinars 1 dollar et 157,54 dinars 1 euro au cours achat avec une cotation sur le marché parallèle malgré la fermeture des frontières dépassant les 210 dinars 1 euro. La loi de finances 2021 prévoit, pour 2022, 149,32 DA pour 1 USD et pour 2023 verrait donc la dévaluation de la monnaie nationale se poursuivre avec 156,72 dinars 1 dollar, ce qui rend sceptiques les investisseurs créateurs de valeur ajoutée à moyen terme, face tant à l'instabilité juridique que monétaire, spéculer étant plus rentable que réaliser un projet. Cette dévaluation permet d'augmenter artificiellement la fisca-

lité des hydrocarbures (reconversion des exportations d'hydrocarbures en dinars) et la fiscalité ordinaire (via les importations tant en dollars qu'en euros convertis en dinar dévalué), cette dernière accentuant l'inflation des produits importés (équipements), matières premières, biens finaux, montant accentué par la taxe à la douane s'appliquant à la valeur dinar, étant supportée en fin de parcours, par le consommateur comme un impôt indirect, l'entreprise ne pouvant supporter ces mesures que si elle améliore sa productivité. L'effet d'anticipation d'une dévaluation rampante du dinar a un effet négatif sur toutes les sphères économiques et sociales dont le taux d'intérêt des banques qui devraient le relever de plusieurs points, s'ajustant aux taux d'inflation réel, freinant à terme le taux d'investissement à valeur ajoutée et par la détérioration des ménages qui

mettent face à la détérioration de leur pouvoir d'achat des montants importants sur le marché, alimentant l'inflation, plaçant leur capital-argent dans l'immobilier, l'achat d'or ou de devises fortes. Il y a urgence d'une autre politique pour sortir du piège de la rente où selon le FMI, contrairement à certains discours trompeurs de 100 dollars le baril, ne tenant pas compte des effets de la transition énergétique qui s'accélèrera entre 2025/2030 avec les énergies renouvelables et l'hydrogène entre 2030/2040, où selon le FMI, le prix du pétrole algérien a été vendu en moyenne à 66,6 dollars le baril en 2021, mais descendra légèrement dans les années à venir pour se situer en 2026 à 58 dollars, l'Opep tablant pour 2022 sur une fourchette entre 70/75 dollars. C'est que l'économie algérienne, après plusieurs décennies d'indépendance politique repose toujours sur la rente des hydrocarbures (98 % des recettes en devises avec les dérivées), des tensions budgétaires, une croissance relativement faible, l'accroissement du taux de chômage et le retour de l'inflation, s'impose un sursaut national, en combattant le terrorisme bureaucratique qui étouffe les énergies créatrices. Combien de promesses utopiques de réalisation de différents projets alors que la situation financière est difficile et où trouver le capital argent en ces moments de crise mondiale avec l'endettement des États les plus développés où les IDE ont baissé de plus de 20 % entre 2010/2021.

Détérioration du pouvoir d'achat

En conclusion, comme tous les pays du monde, et cela n'est pas propre à l'Algérie, la pandémie de coronavirus a eu un impact négatif sur l'économie. Il faut le reconnaître, la situation économique et sociale est complexe mais peut être maîtrisable sous réserve d'une correction urgente loin des discours démagogiques. Car lorsqu'un État émet des lois qui ne correspondent pas au fonctionnement de la société, celle-ci émet ses propres

lois (informelles) qui lui permettent de fonctionner beaucoup plus efficacement car reposant sur un contrat de confiance. La vision purement monétariste afin de préserver les réserves de change sans vision stratégique, tout projet nouveau n'a d'effets pour les PMI/PME que dans deux à trois ans à partir de son lancement, et 6 à 7 ans pour les projets hautement capitalistiques, pour ce cas nécessitant un partenariat étranger gagnant-gagnant tenant compte de la transformation du nouveau monde dominé par la transition numérique et énergétique. La condition sine qua non de la sécurité du pays étant posée, s'impose une nouvelle gouvernance (la moralité des dirigeants), la relance urgente de l'économie, afin de freiner la détérioration du pouvoir d'achat qui risque de provoquer d'importants remous sociaux, voire une déstabilisation du pays. L'Algérie a besoin surtout d'une stratégie de sortie de crise, évitant les actions conjoncturelles, le replâtrage, le juridisme, la vision purement monétaire, devant synchroniser la sphère réelle et monétaire, la dynamique économique et la dynamique sociale. Sans une nouvelle gouvernance, en s'attachant au fonctionnement réel de la société qui détermine le retour à la confiance, aucun développement n'est possible. Face aux tensions géostratégiques au niveau de la région méditerranéenne et sahélienne et budgétaires au niveau interne, l'Algérie ayant d'importantes potentialités, peut surmonter la crise actuelle, elle en a les moyens. Pour cela, s'impose la concrétisation urgente des réformes institutionnelles et économiques douloureuses à court terme, mais porteuses d'espoir à moyen et long terme, nécessitant une mobilisation générale, un large front national tenant compte des différentes sensibilités et un discours de vérité pour un sacrifice partagé.

A. M.*Expert international,
professeur des universités

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET ÉCHANGES COMMERCIAUX ALGÉRIE-MAURITANIE

Cap sur les investissements et la promotion des entreprises

L'Algérie envisage de procéder à l'augmentation de ses exportations vers la Mauritanie, en dépassant 50 millions dollars.

Les transactions commerciales algériennes vers la Mauritanie ont enregistré une hausse très importante au cours du troisième trimestre de 2020 par rapport à la même période de 2019, soit près de 10 millions dollars.

Grâce à l'entrée en vigueur de l'accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), le rythme des échanges commerciaux entre l'Algérie et la Mauritanie vont connaître un essor considérable dans les prochaines années, notamment après l'ouverture du Poste frontalier et les concertations des autorités politiques et économiques des deux pays.

Aussi, les différentes visites de délégations d'hommes d'affaires devraient faciliter le développement des relations économiques et booster les exportations algériennes.

Les opérateurs économiques algériens spécialisés dans le secteur agroalimentaire pourront également conquérir le marché mauritanien après avoir percé le marché africain subsaharien.

L'ouverture récente d'une ligne maritime entre l'Algérie et la Mauritanie va également dynamiser les échanges commerciaux et accélérer la cadence de développement de la coopération tous azimuts, notamment pour ce qui est de la pêche et des ressources halieutiques, sachant que la Mauritanie est un grand pays exportateur de poissons et de crustacés.

L'Algérie 1^{er} partenaire commercial de la Mauritanie en Afrique

L'Algérie occupe la tête de liste des partenaires commerciaux africains de la Mauritanie, révèlent les chiffres rendus publics par l'Office national mauritanien des statistiques pour le deuxième quadrimestre de 2019.

Lors du second quadrimestre, les exportations de l'Algérie vers la Mauritanie ont représenté 28%, du Maroc (23,9%), du Togo (14,6%) et du Mali (9,5%), précise la même source.



Plus de 700 tonnes de produits made in Algeria ont été exportées vers la Mauritanie et le Sénégal.

Les importations de la Mauritanie à partir de pays africains ont atteint, lors de la même période, 4,5 milliards ouguiya (MRO), soit 10,8% du taux global des importations, contre 8,1% lors du premier quadrimestre de 2019, selon l'Agence nationale d'information. L'Algérie avait intensifié ses efforts, précédemment, pour décrocher une part du marché mauritanien, d'abord en inaugurant un poste frontalier, puis en dépêchant plusieurs caravanes d'export, vu l'importance du marché mauritanien constituant également une porte sur le reste du continent africain.

Les entreprises invitées à investir en Mauritanie

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, a invité les entreprises algériennes et mauritaniennes à investir dans les deux pays, a indiqué un communiqué du ministère. Le ministre s'exprimait lors d'une audience accordée au siège du ministère à une délégation parlementaire mauritanienne, conduite par le président de la commission des relations extérieures de l'Assemblée nationale de la

Mauritanie, Mokhtar Ould Khelifa, une audience lors de laquelle les deux parties ont examiné les moyens de consolider le partenariat entre l'Algérie et la Mauritanie, a précisé le communiqué.

Le ministre a également rappelé les liens "fraternels et historiques" existant entre les deux pays voisins, relevant la détermination de l'Algérie à renforcer ses liens économiques avec la Mauritanie, notamment à travers l'augmentation des échanges commerciaux bilatéraux, ajoute-t-on de même source.

Zeghdar a fait savoir, dans ce sens, que l'instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour l'ouverture d'une ligne maritime entre l'Algérie et la Mauritanie s'inscrit dans ce cadre. Le ministre a invité les entreprises algériennes à investir en Mauritanie et les entreprises mauritaniennes à faire de même en Algérie en vue de permettre "l'échange d'expériences auquel aspirent les deux pays, notamment dans les secteurs de l'industrie, l'industrie agroalimentaire, des mines et de la pêche".

Il a souligné, dans ce cadre, le rôle des parlementaires dans les deux pays "en tant que force de propo-

tion" pour raffermir les relations bilatérales. Pour sa part, le président de la délégation mauritanienne a exprimé "la volonté de son pays de propulser la coopération économique avec l'Algérie et à bénéficier de son expérience dans le domaine industriel", soulignant que "sa délégation était impressionnée par les différents produits industriels qu'elle a observés durant sa visite à plusieurs entreprises dans différentes wilayas du pays, commercialisable en Mauritanie".

De leur côté, les membres de la délégation ont relevé "les différentes opportunités de coopération offertes pouvant constituer une plateforme pour un partenariat fructueux entre les deux pays". La visite récente du président mauritanien à Alger et les rencontres des délégations de la commission économique algérienne et mauritanienne ont grandement contribué à stimuler le partenariat industriel, agricole et commercial entre les deux pays.

Des protocoles d'accord ont été signés dans le domaine agricole pour une meilleure coopération dans la formation des cadres et la rentabilité et la productivité.

R. E.

OUARGLA, COLOMBOPHILIE OU ÉLEVAGE DU PIGEON VOYAGEUR

Une activité en vogue chez les jeunes

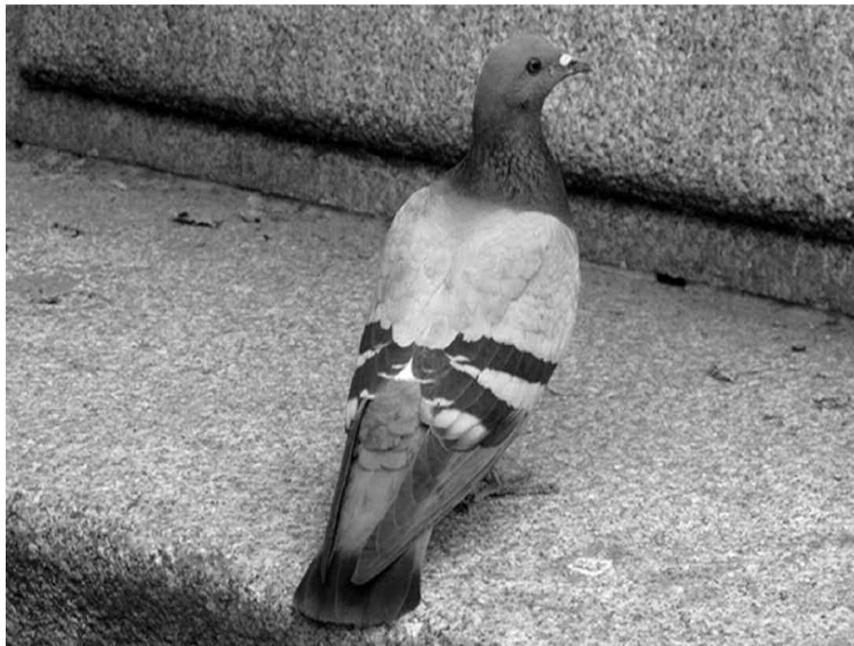
Dans la wilaya d'Ouargla, la colombophilie, ou l'élevage du pigeon voyageur, attire de plus en plus de jeunes adeptes, dont la passion ne cesse de prendre de l'ampleur.

PAR BOUZIANE MEHDI

Passionnés de ce type de volatiles, de nombreux colombophiles locaux se sont lancés dans cette activité avec l'objectif de se structurer au sein d'un club de colombophilie leur ouvrant droit à l'organisation de manifestations et la participation à des concours et compétitions nationaux et internationaux.

Après trois ans d'inlassables efforts, le rêve s'est concrétisé pour donner naissance, au mois de juillet dernier, au premier club de colombophiles amateurs d'Ouargla, regroupant, outre les passionnés de pigeon voyageur, d'autres ornithologues, avant de se lancer dans la création de volières renfermant plus de 200 oiseaux appartenant à une dizaine de jeunes amateurs.

Selon l'APS, le président du club, Djaâfar Benkrima, a indiqué que pour s'"assurer de la fidélité de leurs pigeons, ces colombophiles se sont donnés rendez-vous dans une zone désertique d'Ouargla pour organiser des volées d'endurance sur des distances de 80 kilomètres à 350 kilomètres". Les préparatifs de la course sont entamés avec le regroupement des pigeons en nocturne, puis l'ouverture des volières en début de matinée, donnant ainsi le départ d'une course chronométrée.



Le même responsable a expliqué que la "première course a été effectuée, en période hivernale, depuis la zone saharienne de Hassi-Benkhefifa suivie d'une autre depuis la région de Hassi-Laâgrab puis d'une troisième à partir de la zone de Feidjet El-Adjouz vers Ouargla. Les résultats étaient encourageants sur différents plans".

La wilaya d'Ouargla recense plus d'une trentaine de colombophiles qui vont jusqu'à importer des pigeons voyageurs, notamment les meilleures races d'endurance à tire-d'aile, dont les races - Janssen - et - Jan Aarden -, considérées comme l'une des meilleures lignées d'oiseaux dans le monde, a fait savoir l'APS, ajoutant que toutefois, selon le président du club, les "colombophiles se heurtent, en dépit de la disponibilité de moyens

de transport et de voyage, à des menaces auxquelles est exposée l'activité, à l'instar de la menace des faucons dans le désert, ainsi que l'absence de routes bitumées et de couverture téléphonique".

La volonté existe, pour certains, pour assurer la continuité de la colombophilie, ancien messenger et symbole de paix, et s'impliquer dans les activités de la discipline à l'échelle nationale et internationale, une activité qui suscite un large intérêt dans le monde, tel qu'en Chine et dans les pays du Golfe, à la faveur de la fondation, en 1948, de la Fédération colombophile internationale (FCI), dont le siège est à Bruxelles.

B. M.

CHLEF, LUTTE CONTRE L'ANALPHABÉTISME

Les jeunes en déperdition scolaire ciblés

La lutte contre l'analphabétisme et l'accès au savoir pour tous sont le défi que les responsables de l'antenne de la wilaya de Chlef de l'Office national d'alphabetisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA) comptent relever en ciblant les adolescents et jeunes victimes de déperdition scolaire.

Dans le but de faciliter l'insertion des jeunes exclus, pour diverses raisons, du système scolaire et les libérer des chaînes de l'ignorance et de l'illettrisme, des campagnes d'information et de sensibilisation périodiques sont organisées par l'Office dans les diverses régions enclavées de la wilaya de Chlef, les plus touchées par ce phénomène, avec l'espoir d'attirer de nouveaux candidats et leur offrir une autre chance pour acquérir un savoir susceptible de les sortir d'une précarité scolaire.

Ce "travail de proximité a suscité un réel intérêt chez nombre d'adolescents et de jeunes ayant abandonné leur cursus scolaire, dont des

dizaines, en panne de solution face à un horizon bouché, ont décidé de franchir le pas en optant pour la formule d'enseignement proposée par l'ONAEA", a indiqué à l'APS Ahmed Mekrous, chargé de communication à l'antenne de la wilaya de Chlef.

La majorité de ceux ayant fait le choix d'intégrer les classes d'alphabetisation et d'enseignement pour adultes ont moins de 17 ans et sont animés par une grande volonté de réussir et d'aller jusqu'au bout de leur rêve.

La signature récente d'une convention entre l'Office national d'alphabetisation et d'enseignement pour adultes, d'une part, et l'Office national d'enseignement et de formation à distance, d'autre part, autorisant les apprenants diplômés des classes d'alphabetisation à poursuivre leur cursus scolaire interrompu, est susceptible d'encourager à solliciter l'aide de l'ONAEA pour obtenir le quitus leur permettant d'accéder à des paliers d'enseignement supérieur.

L'Office d'alphabetisation et d'enseignement pour adultes de la wilaya de Chlef comptabilise, au titre de la saison scolaire 2021/2022, 13.800 nouveaux apprenants, répartis sur 1.796 classes ventilées au niveau de 35 communes, portant l'effectif global à 19.200 apprenants.

Durant la précédente saison scolaire, 20 mille apprenants, en fin de cycle d'enseignement, avaient obtenu leur certificat d'enseignement de base, parmi lesquels 41 diplômés ont été admis dans des centres de formation professionnels, alors que 7 autres suivent actuellement un enseignement à distance en cycle moyen.

L'antenne locale de l'ONAEA espère ouvrir prochainement une classe d'enseignement en tamazight au profit des habitants des communes de Zeboudja, Brira, Oued-Kaoussine et Beni-Houa, ou le dialecte - chenoua - est très répandu.

APS

RELIZANE

Détection de 59 foyers de clavelée du cheptel

59 foyers de clavelée du cheptel ont été détectés dans la wilaya de Relizane. Ces foyers ont été signalés entre la mi-septembre et la fin décembre derniers dans des exploitations agricoles et des lieux d'élevage du bétail, notamment dans les régions de Mendès et de Zemmoura. Des vétérinaires affiliés à l'inspection vétérinaire ont confirmé les cas d'infection par la clavelée, l'inspection vétérinaire a pris plusieurs mesures préventives, dont l'isolement sanitaire des animaux infectés, leur traitement et la vaccination au niveau des exploitations.

L'inspection vétérinaire de la wilaya a lancé, suite à la déclaration de foyers de clavelée, une campagne de vaccination du bétail contre cette maladie, pour laquelle ont été consacrées plus de 260.000 doses de vaccin, en plus de la mobilisation de 40 vétérinaires du secteur privé pour prendre en charge l'opération.

Elle poursuit les sorties de sensibilisation des éleveurs de la wilaya à la nécessité de vacciner leur cheptel et de contacter les services vétérinaires les plus proches en cas de suspicion de clavelée. Pour rappel, la wilaya de Relizane dispose d'un important patrimoine animalier, notamment ovin, de plus de 300.000 têtes.

ALGER

Gaz naturel et électricité pour des milliers de foyers

La direction de distribution de l'électricité et du gaz d'El-Harrach a annoncé le raccordement de plus de 7.300 foyers au réseau d'électricité et 7.500 autres au gaz en 2021 au niveau des communes couvertes par la direction.

En application des programmes tracés, les services de la direction ont procédé depuis le début de l'année 2021 au raccordement de 7.391 foyers à l'électricité en plus du raccordement de 7.551 ménages au gaz naturel. L'opération de raccordement a concerné toutes les formules, en tête AADL et LPP.

Dans le cadre du raccordement des agglomérations parallèlement au programme tracé par la wilaya d'Alger, 2.333 foyers ont été raccordés au gaz naturel, répartis sur différentes communes dont Rouiba, Hraoua, Reghaïa, Ain-Taya et Bordj el-Bahri.

Parallèlement aux opérations de raccordement, la même direction a organisé des portes ouvertes pour la sensibilisation aux risques de la mauvaise utilisation du gaz naturel au niveau des communes qu'elle couvre.

APS

Une bactérie inoculée au moustique pour lutter contre la dengue

En 2006, des biologistes ont réussi à injecter dans le moustique qui transmet les virus de la dengue, de Zika et du chikungunya, une bactérie l'empêchant de propager ces pathologies. Une quinzaine d'essais de lâchers ciblés ont déjà eu lieu, avec des succès probants.

L'OMS envisage de recommander cette technique contre la terrible fièvre. Dans un faubourg de Medellin, en Colombie, Ivan Dario Velez et son équipe lèvent une armée étonnante : des escadrons de moustiques destinés à combattre l'un des dix pires fléaux de santé publique mondiaux, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la fièvre dengue. Car, avant d'être relâchés par milliers, ces insectes ont été transformés en chevaux de Troie ailés : ils portent dans leurs entrailles une bactérie qui empêche le virus vecteur de la maladie d'être transmis, par piqûre, à l'Homme.

Entre 2015 et 2019, des essais avaient



été menés dans cette ville colombienne et dans sa banlieue Bello, et les résultats finaux, bientôt publiés, montrent une très forte diminution des cas de contamination. Depuis novembre 2021, c'est au tour de Cali (à 400 km au sud), très touchée par la dengue, de voir déferler sur elle ces nuées d'hexapodes salvateurs, élevés dans les cages toilées des labos de Medellin, puis acheminés dans des bouteilles en PET.

Caché dans ces moustiques, l'Ulysse

de cette histoire a un nom : Wolbachia pipientis. Il s'agit d'une bactérie découverte en 1924, qui infecte 60 % des arthropodes et vit en symbiose avec son hôte, dans le cytoplasme de ses cellules. Les scientifiques ont observé que sa présence empêchait la transmission des virus de la dengue, de Zika ou du chikungunya. Ils se sont alors dit que forcer l'introduction de cette bactérie dans le moustique Aedes aegypti, connu justement pour être le vecteur de ces arbovirus, sans être un

hôte naturel de Wolbachia, pourrait apporter une solution. En 2006, c'est Scott O'Neill, biologiste à l'université australienne Monash, qui le premier réussit cette manipulation. Il crée ainsi une lignée de moustiques porteurs de la bactérie, celle-ci étant aussi transmise dans les œufs des femelles.

L'utilisation de ces insectes peut alors théoriquement prendre deux formes. Si des moustiques mâles porteurs de Wolbachia sont libérés dans l'environnement et qu'ils s'accouplent avec des femelles n'ayant pas la bactérie, les œufs n'éclore pas. Relâcher en grande quantité des mâles à Wolbachia permet ainsi de réduire très fortement des populations d'Aedes aegypti, leur voie de reproduction étant enrayerée.

Symptômes du variant Omicron

Les cas avec forte suspicion de contamination par le variant Omicron sont de plus en plus nombreux. Le virus est partout.

Bien que le variant Omicron soit apparu très récemment, nous commençons à avoir des données fiables sur ses caractéristiques. Selon une étude publiée le 14 décembre 2021 portant sur plus de 29 millions de personnes, il y aurait environ 40 % de personnes asymptomatiques parmi les cas de coronavirus confirmés, tous variants confondus. Deuxième information de taille, l'immense majorité des cas présentaient des symptômes bénins. Seulement 2 % des patients ont dû être hospitalisés et aucun patient n'a nécessité des soins en réanimation. Ces données confirment les tendances des dernières semaines. Même s'il est très contagieux, le variant Omicron génère des cas moins graves, nécessitant moins souvent une hospitalisation. Dans le groupe de patients étudiés, 60 % présentaient une forte fatigue (asthénie), 54,6 % une toux, et 48,9 % de la fièvre. D'autres symptômes étaient aussi décrits, mais de manière moins fréquente (du plus fréquent au moins fréquent) : des maux de tête, des douleurs musculaires, des maux de gorge, un écoulement nasal, un essoufflement. En revanche, la perte du goût et/ou de l'odorat n'était présente que chez 9 % des patients. Une étude norvégienne en date du 16 décembre 2021 a mis en évidence que les symptômes les plus fréquents seraient la toux (83 %), le nez bouché (78 %), et la fatigue (7 %)

Agences

Un virus à l'origine de la sclérose en plaques identifié

La sclérose en plaques est très probablement provoquée par le virus d'Epstein-Barr, selon une nouvelle étude de chercheurs américains, qui ont pour la première fois identifié un responsable de cette maladie auto-immune.

Cette découverte soulève l'espoir du développement possible d'un futur traitement, qui permettrait de guérir cette maladie affectant environ 2,8 millions de personnes dans le monde. Environ 95 % de l'ensemble des adultes sont infectés par le virus d'Epstein-Barr (EBV), qui peut également provoquer d'autres maladies, comme la mononucléose.

L'étude, publiée dans la prestigieuse revue *Science*, montre que ce virus est nécessaire au développement de la sclérose en plaques, même si toutes les personnes infectées ne développent pas cette maladie pour autant. L'hypothèse était étudiée depuis plusieurs années, mais difficile à prouver notamment parce que ce virus est très commun, et que les symptômes de la maladie ne commencent qu'environ dix ans après l'infection.

Il s'agit de "la première étude fournissant une preuve convaincante de causalité", a déclaré Alberto Ascherio, auteur principal et professeur d'épidémiologie à l'école de santé publique d'Harvard.

"C'est un pas important, car cela suggère que la plupart des cas de sclérose



en plaques pourraient être empêchés en stoppant l'infection au virus d'Epstein-Barr", a-t-il ajouté, cité dans un communiqué. "Viser ce virus pourrait conduire à la découverte d'un remède." Les chercheurs ont suivi durant 20 ans plus de 10 millions de jeunes adultes engagés dans l'armée américaine, dont 955 ont été diagnostiqués atteints de sclérose en plaques durant leur service.

Selon ces travaux, le risque de contracter la sclérose en plaques était multiplié par 32 après avoir été infecté par le virus d'Epstein-Barr, mais restait inchangé après l'infection par d'autres virus.

Selon des chercheurs de l'université de Stanford, ayant publié un commentaire de l'étude dans la revue *Science*,

d'autres facteurs, par exemple génétiques, pourraient jouer un rôle dans le fait de développer ou non la maladie. La sclérose en plaques est une maladie auto-immune du système nerveux central (cerveau et moelle épinière). Elle provoque un dérèglement du système immunitaire, qui s'attaque à la myéline, la gaine servant à protéger les fibres nerveuses.

Evoluant par "poussées", la maladie est très variable d'un patient à l'autre mais peut aboutir à des séquelles, et est l'une des causes fréquentes de handicap chez les jeunes adultes.

L'entreprise américaine Moderna a annoncé la semaine dernière avoir démarré les essais cliniques sur des humains d'un vaccin contre le virus d'Epstein-Barr.

UKRAINE

Frappée par une cyberattaque d'ampleur

L'Ukraine a été frappée par une cyberattaque d'ampleur qui aurait visé plusieurs ministères, assurent les autorités ukrainiennes qui pointent du doigt la Russie alors que les tensions entre les deux pays s'intensifient chaque jour un peu plus. Kiev assure avoir relevé des indices permettant d'établir l'implication russe dans ce piratage informatique. "Nous savons tous que certains signaux et informations mènent aux mêmes techniques utilisés par la Fédération de Russie... C'est une agression de sa part à notre endroit", a dit Viktor Zhora, vice-président du Centre spécial de communication de l'État. Les Européens et les Américains ont condamné le sabotage. L'Otan a notamment annoncé la signature "dans les prochains jours" d'un accord avec l'Ukraine pour renforcer leur coopération dans ce domaine. De son côté, Washington accuse Moscou de préparer une opération "prétexte" pour envahir l'Ukraine. L'UE, elle, est attentive et parée à manœuvrer. "Nous sommes à un moment charnière [...] L'UE est clairement prête à répondre directement à toute agression, mais notre préférence va naturellement vers le dialogue et les négociations", a insisté le haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Josep Borrell.

Pour tenter de désamorcer la crise explosive avec la Russie, le président ukrainien a proposé une rencontre à trois avec ses homologues américain et russe. Moscou a dit ne pas voir l'intérêt de reprendre ces discussions à court terme, diffusant, en parallèle, des images de manœuvres militaires avec 2.500 soldats et une centaine de chars, se déroulant à une cinquantaine de kilomètres de la frontière ukrainienne.

Agences

SOUDAN

Mort d'un général de police lors d'une manifestation

Après la manifestation de jeudi 13 janvier contre le régime militaire qui s'est soldée par de nouvelles violences, les autorités disent avoir arrêté un homme responsable du meurtre d'un général de police lors de ce rassemblement à Khartoum.

La police a en effet annoncé pour la première fois un décès dans ses rangs accusant les manifestants de violence. Mais du côté de la contestation, la nouvelle est accueillie avec beaucoup de scepticisme. Le général Ali Bareema Hamad est mort "dans l'exercice de ses fonctions, en sécurisant une manifestation" a indiqué la police sur son compte Facebook. Il a été "poignardé à mort par des manifestants", a de son côté ajouté le porte-parole de la police sans donner plus de précisions. Dès jeudi soir, le chef de l'armée, le



général Abdel Fattah al-Burhan lui a rendu hommage. Le lendemain, le ministre de l'Intérieur affirmait qu'un homme soupçonné d'être l'auteur du crime avait été arrêté et que d'autres suspects étaient recherchés. Des informations accueillies avec beaucoup de méfiance du côté des manifestants, qui évoquent des tentatives d'infiltration de leur mouvement par des membres des forces de sécurité, chargés d'inciter à la violence pour décrédibiliser la contestation.

Une hypothèse plausible selon une chercheuse soudanaise. Certains détails interrogent : l'annonce de ce décès survenue avant même que la manifestation ne démarre, aucune photo du défunt et la visite très médiatisée du général Burhan à la famille du policier décédé. Les militaires pourraient être en train de manipuler l'opinion publique soudanaise, mais également la communauté internationale, ajoute cette chercheuse.

ITALIE

Berlusconi en trouble-fête pour la présidentielle

L'élection présidentielle en Italie aura lieu le 24 janvier. Si Mario Draghi est volontiers présenté comme le successeur de Mattarella, le rapport de force entre les partis italiens pourrait aussi permettre l'accès au Quirinal à... Silvio Berlusconi. Et si Silvio Berlusconi signait son grand retour dans l'arène politique... en devenant le prochain président de la République italienne ? C'est en tout cas un pari auquel le Cavaliere âgé de 85 ans veut croire, tandis que l'échéance du 24 janvier approche à grands pas. Ayant opté pour une stratégie à "360 degrés", comme le résume bien l'agence de presse italienne Adnkronos, l'ancien président du Conseil italien compte s'appuyer sur l'ensemble du paysage politique de la péninsule – y compris sur le centre-

gauche – pour trouver les moyens nécessaires d'accéder au palais du Quirinal. L'écureuil Silvio Berlusconi opte pour une stratégie à 360 degrés. Une entrevue entre ce dernier et Matteo Renzi, ancien président de centre-gauche du Conseil italien, aurait d'ailleurs eu lieu durant les vacances de fin d'année, selon Adnkronos, bien que l'information soit démentie par Forza Italia. Le président de Forza Italia aurait également demandé à ses parlementaires de procéder à des repérages parmi le Mouvement 5 Etoiles (M5S) et d'anciens du parti. Une tactique qui a rappelé à beaucoup l'opération dite écureuil cette manœuvre lancée par Berlusconi en 2018 pour arracher au M5S, un à un, le nombre de députés nécessaires pour renverser le gouver-

nement Jaune-Vert – la coalition créée par un accord entre le Mouvement 5 étoiles et la Ligue après les élections générales du 4 mars 2018. Le Cavaliere a d'ailleurs réuni l'état-major de son parti à Rome le 12 janvier, en prévision d'un sommet du centre-droit quelques jours plus tard. S'il est dépeint par son entourage comme déterminé, Silvio Berlusconi continue d'évaluer scrupuleusement ses troupes au Parlement et les grands électeurs qu'il pourrait mettre dans son escarcelle pour se faire élire. Certains de ses fidèles, comme Gianni Letta – lui-même ancien candidat à l'élection présidentielle en 2006 –, lui auraient pourtant fait part de leurs doutes quant à ses chances de parvenir au palais du Quirinal, selon l'agence Adnkronos.

CÔTE D'IVOIRE

Le "dialogue politique" reprendra le 20 janvier

Après une période de flottement, le "dialogue politique" va reprendre, avec la participation des principales formations politiques.

Le 26 décembre dernier, le procureur de la République Richard Adou avait jeté un froid dans les rangs de l'opposition. Il donnait les conclusions d'une enquête sur les violences liées à l'élection présidentielle de 2020. Son rapport dressait une liste de responsables politiques potentiellement "auteurs moraux" de cette crise électorale, dont Pascal

Affi N'Guessan, Simone Gbagbo ou encore Henri Konan Bédié. Quelques jours après la reprise du dialogue politique, l'opposition y voyait une "coïncidence troublante", craignant une volonté d'affaiblir ses cadres, désormais menacés de poursuites judiciaires.

Le 5 janvier, le PDCI, et le PPA-CI "s'interrogeaient d'ailleurs sur la sincérité du dialogue politique initié par le gouvernement". Le RHDP regrettait que ces deux partis veuillent "se servir de ce dia-

logue pour s'assurer une immunité juridictionnelle et une impunité, sans toutefois reconnaître leurs forfaits". Dans ce contexte, le dialogue pourra-t-il se tenir dans de bonnes conditions ? "C'est au gouvernement de nous rassurer", estime un responsable du PPA-CI, qui attend de prendre connaissance du chronogramme et des thèmes de discussions retenus. "Nous n'irons pas en plaidoirie, car nous ne sommes coupables de rien", prévient aussi un cadre PDCI en réponse au RHDP.

Après l'interruption du dialogue, le gouvernement a justifié sa reprise en indiquant que les requêtes des partis politiques et de la société civile avaient été toutes reçues.

En théorie, les participants devraient donc prochainement rentrer dans le vif du sujet, avec la mise en place de groupes de travail portant sur l'environnement socio-politique et électoral, en vue de l'organisation des élections locales de 2023 notamment.

Agences

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION DE FOOTBALL

JSK-Royal Léopards d'Eswatini le 26 janvier à Tizi-Ouzou



Le match entre la JSK et Royal Léopards d'Eswatini, comptant pour le 2^e tour préliminaire additionnel retour de la Coupe de la Confédération aura lieu le 26 janvier.

La Confédération africaine de football (CAF) vient de programmer le match JSK - Royal Léopards le 26 janvier 2022 à

18 h à Tizi-Ouzou", a en effet écrit la JSK sur sa page officielle facebook. Programmée une première fois le 20 décembre au stade Omar-Hamadi d'Alger, puis le 5 janvier, la rencontre ne s'est pas jouée pour des considérations sanitaires, liées au nouveau variant du Covid-19.

A leur retour d'Eswatini, où ils ont pris part au match aller, les joueurs de la JSK ont été soumis à un confinement de 10 jours dans un hôtel à Zéralda. Une décision ordonnée par les autorités sanitaires, pour éviter une éven-

tuelle propagation du virus, surtout que l'Eswatini, pays de l'Afrique australe, est touché par le Omicron. Lors de la première manche, disputée au stade de Manzini, les Canaris se sont inclinés (1-0). Selon le tirage au sort de la phase de poules, effectué fin décembre au siège de la CAF au Caire, le vainqueur de cette double confrontation évoluera dans le groupe B aux côtés d'Orlando Pirates (Afrique du Sud), de la JS Saoura et d'Al-Ittihad de Libye.

CHAMPIONNAT DE LIGUE 1

Le HBCL remporte un duel décisif pour le maintien

Le HB Chelghoum Laïd, avant-dernier au classement général de la Ligue 1 algérienne de football a réussi une très bonne opération dans la course au maintien, en dominant la lanterne rouge le WA Tlemcen (3-1), en match disputé samedi pour le compte de la 13^e journée, ayant vu l'Entente de Sétif rater une très bonne opportunité de s'emparer provisoirement du leadership, après s'être contentée d'un nul vierge chez le NA Hussein Dey.

La bonne affaire du jour est donc à l'actif du HBCL, ayant engrangé trois précieux points, qui l'extirpent de la zone rouge, et font de lui provisoirement le nouveau premier club non relégable.

En effet, avec 12 points, la formation de Chelghoum-Laïd devance désormais l'ASO Chlef (11 pts), ainsi que le NC Magra et le RC Relizane (ex aequo avec 10 pts), et son adversaire du jour, le WAT, qui reste bon dernier, avec seulement six unités au compteur.

L4ASO, le NCM et le RCR comptent un match en moins par rapport au HBCL, faisant qu'en cas de victoire, ils pourraient repasser devant.

Cela n'empêche que le club de Chelghoum-Laïd peut se targuer

d'avoir réussi une excellente opération en remportant ce duel direct contre le WAT. Un large succès obtenu grâce à Kemoukh (45'), et surtout Ghorab, auteur d'un doublé aux 58' et 73', alors que Mebarki avait sauvé l'honneur pour les Zianides à une minute de la fin (89').

De son côté, et si elle avait réussi à l'emporter en déplacement chez le NA Hussein Dey, l'Entente de Sétif se serait provisoirement emparée de la première place, avec une longueur d'avance sur l'actuel leader, le CR Belouizdad, qui se déplace dimanche chez l'ASO Chlef.

Malheureusement, et malgré un grand nombre d'occasions franches, de parts et d'autres, le choc NAHD - ESS s'est soldé par un nul vierge (0-0), qui maintient les Sétifiens à la quatrième place, avec 23 points, alors que le Nasria est 12e, avec quatorze unités au compteur.

Le bal de cette 13^e journée s'était ouvert vendredi avec le déroulement de deux matchs, respectivement RC Arbaâ - Olympique de Médéa (4-2), et MC Oran - RC Relizane (1-1).

Là encore, la bonne affaire a été celle du RCA, qui après des débuts difficiles commence à sortir la tête de

l'eau, en hissant à la 11^e place du classement général, alors que l'OM continue à broyer du noir, lui qui n'a obtenu qu'un nul au cours des sept derniers matchs, soit un seul point récolté sur 21 possibles.

Les buts du RCA ont été inscrits par Deghmani (7'), Berkoun (16'), Touni (85') et Boubakour (88'), alors que Messaoudène et Baâli avaient marqué pour les visiteurs, respectivement aux (26') et (82').

Côté oranais, c'est le buteur-maison, Guenina, qui avait ouvert la marque à la 23', mais la joie des siens a été de courte durée, puisque Chibane avait réussi à niveler la marque pour le RCR, moins de dix minutes plus tard (1-1/33').

Les péripéties de cette 13^e journée se sont poursuivies hier dimanche, avec en tête d'affiche le derby algérois, entre l'USM Alger et le Mouloudia d'Alger, prévu à partir de 16 h au stade Omar-Hamadi de Bologhine.

A suivre également les duels de sommet de tableau, entre le Paradou AC et la JS Saoura, ainsi que CS Constantine - US Biskra, car susceptibles de générer des changements conséquents sur le podium.

CHAN-2023 ET CAN U-17

La FAF dévoile les dates

La Fédération algérienne de la discipline (FAF) a annoncé, mercredi sur sa page facebook, les dates de la septième édition du Championnat d'Afrique des nations des joueurs locaux de football (CHAN) et la Coupe d'Afrique des nations (CAN des U-17), prévus en Algérie durant l'année 2023.

Le CHAN-2022, compétitions réservée aux joueurs évoluant dans les championnats nationaux, se tiendra du 8 au 31 janvier, après l'avoir reprogrammée pour l'année 2023 à cause de la pandémie de Covid-19. Tandis que la Coupe d'Afrique des nations (CAN) des U-17, se déroulera du 8 au 30 avril 2023. Par ailleurs, la 34^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (seniors) se disputera du 23 juin au 23 juillet 2023 en Côte d'Ivoire. Attribuée à l'Algérie en septembre 2018, la 7^e édition du CHAN se jouera dans quatre stades : le 5-Juillet-1962 d'Alger, le stade olympique d'Oran, le 19-Mai-1956 d'Annaba et le Chahid-Hamlaoui de Constantine.

MONDIAL 2022

MATCHS BARRAGES

Tirage au sort le 22 janvier à Douala

Le tirage au sort des matchs barrages de la zone Afrique qualificatifs à la Coupe du monde 2022 aura lieu le 22 janvier prochain à Douala au Cameroun, en marge de la Coupe d'Afrique des nations, prévue du 9 janvier au 6 février. La décision a été prise par le comité exécutif de la Confédération africaine de football, réuni ce vendredi sous la présidence du président de la CAF le Sud-Africain Patrice Mostepe, à l'hôtel Crystal-Palace au centre de Douala. Plusieurs points étaient à l'ordre du jour de ce Comex, dont l'annonce de la date du tirage au sort des barrages de la Coupe du monde Qatar-2022, ainsi que le calendrier des qualifications de la CAN-2023, prévue en Côte d'Ivoire.

Les matchs barrages se dérouleront en deux manches. Les dix équipes qualifiées pour les barrages, seront réparties en deux chapeaux selon le classement de la Fédération internationale (Fifa) du mois de novembre 2021. Ainsi, le chapeau 1 est composé du Sénégal, de la Tunisie, de l'Algérie, du Nigeria, et du Maroc, alors que le chapeau 2 comprend l'Egypte, la RD Congo, le Ghana, le Cameroun, et le Mali. La double confrontation (aller-retour) se jouera en mars 2022 en présence du VAR (assistance vidéo à l'arbitrage).

L'Algérie a validé son billet aux barrages en terminant leader du groupe A du 2^e tour des éliminatoires, avec 14 points, devant le Burkina Faso (12 pts), le Niger (7 pts), et Djibouti (0 point).

LOOD FATHER



21h05



John Link tente de tirer un trait sur sa vie d'avant. Tout juste sorti de détention et en liberté conditionnelle, il a abandonné l'alcool et s'est reconverti dans le tatouage. Alors qu'il vit en ermite dans sa caravane, cet ancien motard reçoit un soir un appel de sa fille Lydia, 17 ans, portée disparue. Celle qu'il n'a pas vue grandir a besoin de lui : elle est poursuivie par des narco-trafiquants. Elle débarque chez lui, quand, un soir, des membres d'un cartel viennent les menacer. Ils échappent de peu à la mort et prennent la fuite pour tenter de survivre...

PENSION COMPLÈTE



21h05



Charlotte dirige avec son époux François un hôtel-restaurant gastronomique au bord de la mer. Quant un jour, Alex, son ex, un joueur un peu mythomane qu'elle croyait mort, réapparaît. Cette «résurrection» bouleverse tout, à commencer par la vie de couple de Charlotte et François, forcés d'héberger Alex. Les deux hommes se livrent alors une bataille rangée : l'un veut garder Charlotte, l'autre entend bien la récupérer...

MANIPULATIONS



21h05



Suite au départ de Joseph, l'étai autour de Maud se resserre. Alors que Mathias doit partir en mission pour son travail, on découvre que son plan machiavélique ne s'arrête pas à Maud. Il a des plans plus ambitieux. D'ailleurs, sa prochaine victime semble être Déborah, la meilleure amie de Maud.

SECRETS D'HISTOIRE



21h05



Stéphane Bern part sur les traces de Richard Ier d'Angleterre, le fameux Richard Coeur de Lion. Des châteaux du Périgord à la forteresse de Chalus, en passant par la Sicile ou la Terre sainte, il raconte le destin de ce souverain, chevalier modèle, élevé à Poitiers et fils de la célèbre Aliénor d'Aquitaine.



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

MULHOLLAND DRIVE



21h05



Dans une limousine roulant en pleine nuit, le chauffeur braque un pistolet sur la passagère qu'il conduit. À cet instant, la voiture est heurtée de plein fouet par un autre véhicule. Seule survivante, la femme part à pied vers Los Angeles. Sur les lieux de l'accident, les policiers découvrent une boucle d'oreille. La jeune femme s'installe dans une maison que sa propriétaire vient de quitter. Dans un bar, un homme raconte le cauchemar qui le hante, celui d'une créature, mi-homme mi-bête, tandis qu'un puissant mafioso fait rechercher la fugitive.

TONY CHASSEUR FAIT SON PARIS D'ARTISTE



21h05



Les régions ultramarines sont des carrefours très riches où se croisent tous les courants musicaux ; c'est le fondement même des cultures créoles. Tony Chasseur, artiste fier de ses influences diverses, avait envie, après plus de 30 ans de carrière, de relever un nouveau challenge musical : Reprendre des standards nationaux et internationaux, en les adaptant à sa propre sensibilité.

PATRON INCOGNITO



21h05



En 1996, alors que le commerce en ligne est balbutiant, LDLC naît dans un appartement lyonnais. Depuis, l'entreprise est devenue numéro un du high tech et du matériel informatique en France. A la tête de cette société, Laurent de la Clergerie, qui, aujourd'hui, se fait passer pour un demandeur d'emploi en reconversion.

SAM



21h00



Sam a disparu, suscitant l'inquiétude de tout son entourage. Lorsque l'on retrouve sa chemise flottant dans la rivière, l'angoisse est à son comble ; il ne reste plus d'autres choix que de faire appel aux gendarmes. Les flash qui submergent Xavier, lui faisant peu à peu recouvrer la mémoire, permettront-ils de retrouver Sam ?...



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

La rédaction
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.18.22.67
Rédaction : Tél-Fax : 023.18.22.67
Publicité : Tél-Fax : 023.18.22.67
publicite@lemidi-dz.com
Pour vos publicités s'adresser à l'ANEP 01, avenue Pasteur, Alger

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi Libre
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
Adresse : 12 rue Fouzia-Moulahe Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Fadjr	06:28
Dohr	12:58
Asr	15:38
Maghreb	17:57
Icha	19:23

IL A LONGTEMPS INCARNÉ LES ESPOIRS DE PAIX DES MALIENS

DÉCÈS À BAMAKO D'IBRAHIM BOUBACAR KEÏTA

L'ancien Président malien Ibrahim Boubacar Keïta, dit IBK, est décédé ce dimanche 16 janvier à Bamako, à l'âge de 76 ans. Il a dirigé le pays de 2013 à 2020.

Sa première élection à la magistrature suprême, en 2013, dans la foulée de l'intervention réussie de l'armée française contre les islamistes au nord du Mali, avait marqué la fin de la crise la plus grave que ce pays a connue depuis son indépendance en 1960.

On le savait malade. En 2015 déjà, il était donné pour mort lorsqu'il a disparu de l'écran en allant se faire soigner à Istanbul. Puis, en avril 2016, il a été opéré en France d'une tumeur bénigne, selon le communiqué de presse officiel. En septembre 2020, quelques jours après le renversement de son régime, il fut victime d'un accident vasculaire cérébral qui avait nécessité une évacuation sanitaire vers les Émirats arabes unis. Il était revenu au pays en octobre, suite à un séjour médical d'un mois et demi à l'étranger. Ibrahim Boubacar Keïta, dit IBK, est né le 29 janvier 1945 à Koutiala, à l'époque de la colonisation française. Fils d'un haut fonctionnaire dans l'administration coloniale, le jeune Ibrahim a effectué une partie de ses études secondaires en France, au prestigieux lycée parisien Janson-de-Sailly, avant de revenir passer son baccalauréat à Bamako. Le bac en poche, il repart en France où il fait des études de lettres modernes, d'histoire et de relations internationales. Plus tard, il tra-

vaillera à Paris comme chargé de recherches et enseignera les relations internationales à l'université de Paris-Tolbiac. Amoureux de la langue et de la civilisation françaises, l'homme pratiquait un français châtié, ponctuant ses phrases d'imparfaits du subjonctif et de citations littéraires.

IBK a vécu un quart de siècle dans l'Hexagone. C'est pendant ce séjour que le futur Président s'est fait une solide réputation de noceur compulsif. Mais cela ne l'empêchera pas dans les dernières années de sa vie d'embrasser l'Islam le plus rigoriste et de sacrifier au rituel de pèlerinage à La Mecque.

De retour au Mali dans les années 80, IBK fut tour à tour conseiller du Fonds européen de développement (FED), puis chef d'un projet de développement à l'antenne africaine de l'ONG française Terre des hommes. Il s'engagea en même temps dans la vie politique nationale en rejoignant clandestinement le mouvement démocratique malien qui œuvrait alors pour le renversement du régime dictatorial de Moussa Traoré, en place à Bamako depuis 1968. Il se revendiquait de gauche. IBK restera à la primature de 1994 à 2000. Gérant avec une très grande fermeté les diverses tensions qui minent le pays à l'époque - rébellion touarègue, contestation des militaires, grève étudiante -, il se taille la réputation d'homme à poigne, tout en s'imposant comme un négociateur habile, capable de canaliser les

mécontentements. Les années IBK au Mali sont marquées par des hauts et des bas. Le travail de reconstruction de l'État malien auquel le nouveau président s'attèle dès le lendemain de son élection est ralenti par les lourdeurs de l'administration malienne et la dégradation de la situation sécuritaire dans le pays. L'accord de paix et de réconciliation signé en 2015 entre Bamako et les rebelles touaregs du Nord est sans doute l'avancée la plus importante réalisée pendant le premier mandat d'IBK. Cet accord prévoit des mesures permettant d'isoler définitivement les jihadistes, tout en accordant des pouvoirs décisionnels aux populations locales. En juin 2020, profitant du mécontentement populaire, l'opposition malienne, longtemps divisée, se constitue en une coalition hétéroclite réunissant opposants politiques, guides religieux et membres de la société civile. Le Mouvement du 5 juin organise plusieurs manifestations, réclamant la démission du Président Keïta, accusé de mauvaise gestion et de corruption. Le 18 août, après avoir été contesté dans la rue des semaines durant, le Président malien est arrêté par des militaires qui avaient entre-temps rejoint les manifestants. Ce sont les médiateurs de la Cédéao qui arracheront à la junte désormais au pouvoir à Bamako la libération du chef de l'État déchu afin que celui-ci puisse rentrer chez lui et se faire soigner pour ses problèmes de santé.

ACTE TERRORISTE OU CRIME CRAPULEUX

UNE SEPTUAGÉNAIRE FRANÇAISE ASSASSINÉE AU SUD-OUEST DU MAROC

Une ressortissante française âgée de 79 ans a été tuée par un Marocain sur un marché dans le sud-ouest du royaume, ont rapporté des médias locaux, faisant également état d'une tentative d'assassinat sur une autre ressortissante belge orchestrée par le même individu à Agadir.

L'auteur du crime, âgé de 31 ans, a été arrêté samedi par les éléments de la préfecture de Sûreté d'Agadir pour son implication présumée dans l'homicide volontaire et la tentative d'homicide volontaire ayant visé les deux ressortissantes étrangères à Tiznit et Agadir. Il a été filmé par une caméra de surveillance d'un commerce au marché municipal de

Tiznit, en train d'agresser mortellement une ressortissante étrangère à l'arme blanche, avant de prendre la fuite et d'être arrêté à Agadir où il a également tenté d'agresser physiquement les clients d'un café au niveau de la bande côtière, dont une ressortissante belge qui a été transportée à l'hôpital pour y recevoir les soins nécessaires, indique la Direction générale de la Sûreté nationale marocaine dans un communiqué. Selon cette dernière, les procédures de pointage effectuées sur les bases de données de la Sûreté nationale et sur les registres médicaux ont montré que le prévenu a été déjà admis au service de psychiatrie de l'hôpital de Tiznit

durant un mois, du 25 septembre au 25 octobre 2021. Ancien chef de bureau de l'agence de presse espagnole (EFE) au Maroc, Javier Otazu, a critiqué les conclusions de la police marocaine, mettant en doute la véracité de sa version.

"Le Maroc démantèle souvent des cellules terroristes, mais lorsque des attentats contre des étrangers sont enregistrés, leurs auteurs sont systématiquement - aliénés - ou - déséquilibrés -. Le dernier - fou - a tué une Française avec une hache puis agressé une Belge", a réagi le journaliste espagnol sur son compte Twitter. En effet, le meurtre de la ressortissante française rappelle le climat d'insécurité qui règne au Maroc où des

affaires similaires avaient auparavant porté un coup dur au secteur du tourisme dans le pays.

En décembre 2018, deux ressortissantes scandinaves, en visite au Maroc, ont été sauvagement assassinées par un Marocain et ses deux complices, soupçonnés de commettre leur crime au nom de l'organisation terroriste autoproclamée "État islamique" (EI/Daesh).

Louisa Vesterager Jespersen, une étudiante danoise de 24 ans et son amie Maren Ueland, une Norvégienne de 28 ans, ont été égorgées alors qu'elles campaient sur un site isolé dans le Haut-Atlas, une région montagneuse du sud du Maroc.

BOUTIQUES D'APPLICATIONS MOBILES

170 MILLIARDS USD DE RECETTES EN 2021

Quelque 170 milliards de dollars ont été dépensés à travers le monde sur les boutiques d'applications mobiles au cours de l'année 2021, soit une hausse de (+19 % sur un an), a indiqué le dernier rapport de "App Annie", référence mondiale du marché des applications mobiles. Dans son rapport annuel sur le marché mobile intitulé "State of Mobile 2022", le rapport fait savoir que les sommes dépensées dans le cadre de la consommation sur les boutiques en ligne à travers le monde sur l'année 2021 correspondent à plus de 320.000 dollars par minute. De plus, le document souligne que l'année écoulée a enregistré

près de 230 milliards de téléchargements de nouvelles applications (+5% sur un an), tandis que les détenteurs de smartphones ont passé 4,8 heures par jour en moyenne en 2021 sur un mobile Android (+30 % par rapport à 2019), soit un total de 3.800 milliards de minutes en 2021. Les Millennials (25-40 ans) et les baby-boomers (plus de 40 ans) sont tout aussi concernés que la génération Z (15-25 ans) par l'augmentation du temps passé sur les appareils mobiles, affirme le rapport. S'agissant des chiffres d'affaires générés par les applications mobiles à travers le monde, "App Annie" rapporte que 233

applications mobiles et jeux ont généré plus de 100 millions de dollars en 2021. De plus, 4,25 milliards de dollars dépensés dans les applications de rencontre, avec une augmentation de plus de 95 % depuis 2018, ces applications ayant pleinement bénéficié de la pandémie. Concernant les applications mondiales, le rapport indique que l'application sociale TikTok a connu un taux de croissance annuel de 75 % en 2021. Tandis que l'application de vidéo à la demande par abonnement, Netflix, pourrait dépasser le million de téléchargements dans plus de 60 pays en 2022.

PRIX LITTÉRAIRE MOHAMED-DIB

La "Longue liste" des auteurs retenus dévoilée

La "Longue liste" des auteurs retenus pour participer à la huitième édition du Prix littéraire Mohamed-Dib a été dévoilée par le Conseil du Prix littéraire, avec un total de 87 auteurs d'expressions, arabe, amazighe et française, a annoncé l'association "La Grande Maison" sur sa page Facebook. Une trentaine de nouvelles publications en langue arabe ont été retenues par ce conseil dont *Au commencement était le verbe* de Amel Bouchereb, *La mort du capitaine* de Hamid Abdelkader, *Mémoire sans couleur* de Nadia Ben Rabie, *Une heure après la patrie* de Asmaa belghachem, *La lampe de la porte de l'ouest* de Djaili El Ayachi, ou encore *Tout ce qui reste* de Hakima Djomana Djeribie. Le comité a également retenu huit auteurs en langue tamazight dont Aoudia Zohra, Massika Touati, Abdelkader Abdi, Mina Aggaz-Yahiaoui, Hamid Bessad ou encore Cylia Moula. Concernant les œuvres en langue française plus de 40 romans et recueils de nouvelles publiés ont été retenues à l'instar de *Zelda* de Meriem Guemache, *Le mauvais génie* de Nadjib Stambouli, *Sur le chemin des sables en feu* de Brahim Sadok, *Faim blanche* de Amin Zaoui, *Derrière les larmes de ma grand-mère* de Ferroudja Ousmer, ou encore *Le seuil du moment* de Leila Hamoutene. La septième édition de ce prix avait distingué Abdelmounaïm Bensayeh en langue arabe, Mourad Zimu en langue amazighe et Mustapha Benfodil en langue française.

Le Prix littéraire du nom du romancier algérien Mohamed Dib (1920-2003) vise à encourager les écrivains algériens d'expressions arabe, amazighe et français. Depuis sa création en 2001, l'association culturelle "La Grande Maison" œuvre, avec le consentement de l'auteur de son vivant, à promouvoir l'oeuvre d'écriture, à l'organisation d'ateliers d'écriture, de théâtre de cinéma et de dessin, à rendre accessible un fonds documentaire important et à assurer la relève avec la création du Prix littéraire Mohamed Dib.

BILAN CORONA EN ALGÉRIE

8 décès et 573 nouveaux cas en 24 heures

Le bilan communiqué par le ministère de la Santé pour les dernières 24 heures fait état de 573 nouvelles contaminations confirmées au Covid-19 contre 505 enregistrées la veille. Le même communiqué fait état malheureusement de 8 nouveaux décès ces dernières 24 heures, mais également de 45 nouvelles admissions aux services de réanimation. Bien que la situation ne soit pas alarmante, et qu'il n'y a pas encore de surconsommation d'oxygène, les citoyens sont appelés à respecter les mesures sanitaires, notamment le port du masque dans les endroits clos.